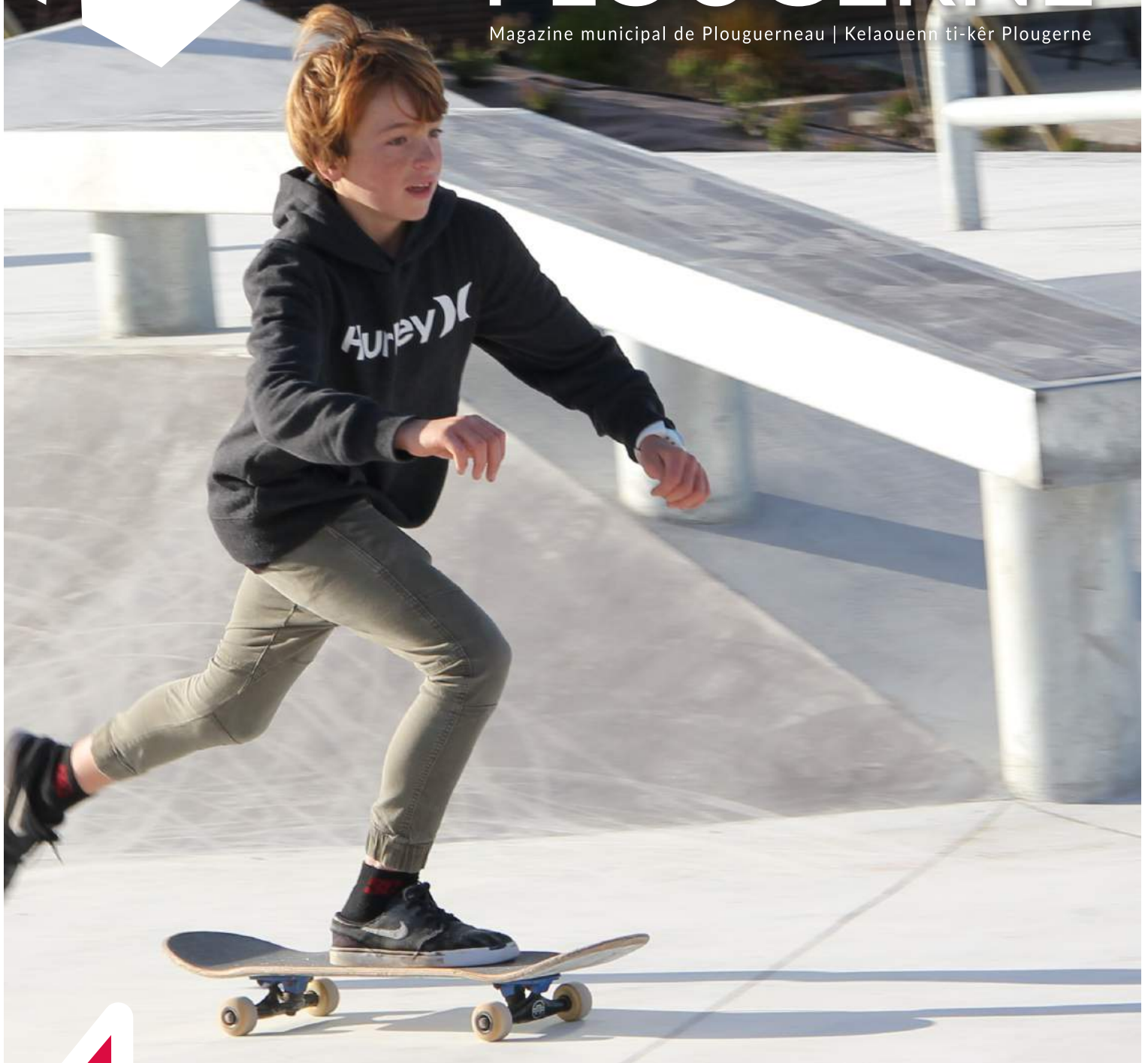




**PLOU
GUER
NEAU**

MOUEZ PLOUGERNE

Magazine municipal de Plouguerneau | Kelaouenn ti-kêr Plougerne



VIE COMMUNALE
BUHEZ AR GUMUN

**Nouveau : un
skatepark à
Plouguerneau !**

Page 12



GRAND ANGLE
GWEL A-VRAS

**Plan de
déplacement
de la commune**

Page 16



PATRIMOINE
GLAD

**Le phare de
Lanvaon fête
ses 150 ans !**

Page 30





L'affaire de toutes et de tous.

Tout va mal ? Et si nous regardions du côté de ce qui émerge, la «forêt silencieuse», la foultitude d'initiatives en faveur du «mieux-être» et du «faire ensemble» ici à Plouguerneau et ailleurs.

Si nous regardions cela sans béatitude, sans angélisme démesuré ou je ne sais quelle «positive attitude». Tel un observateur et non moins acteur de notre quotidien, refuser de céder aux sirènes ambiantes de la déprime paralysante. Refuser de nous laisser abuser et enfermer par un flux de discours de mécontentements et de peurs. Préférer agir, au risque de l'imperfection, là où nous vivons, en faveur du lien entre les habitants de toutes conditions sans perdre de vue ce que nous laisserons aux générations futures.

Ces initiatives sont nombreuses à Plouguerneau. Dans la longue liste des réalisations finalisées ou en cours, de nombreux chantiers parmi lesquels les travaux de débroussaillage du sentier côtier (entre Porz Bezinoc et Le Vougo, coordonnés par l'association Plouguerneau d'Hier et d'Aujourd'hui) et le skatepark, inauguré le 16 décembre dernier. Ces réalisations n'auraient pas pu être aussi rapides (pour la première) et aussi cohérentes (pour la seconde) sans collaboration avec les habitants. Ce deuxième chantier, né dans la tête de jeunes, dont certains avaient 12 ans en 2012, a été longuement (au risque de décourager certains d'entre eux) discuté avec les pratiquants de ce sport ainsi qu'avec les voisins de la place Yves Floc'h. Cet équipement structurant est aujourd'hui positionné au centre d'un espace culturel et de loisirs, à proximité du centre de loisirs, de la salle Armorica et de la médiathèque pour laquelle la question de la connexion avec la place sera interrogée dès ce début de cette année. Ce travail sera élargi à la question du lien entre la place et les trois lieux culturels et de loisirs qui, jusqu'à présent, se tournaient le dos. Nos jeunes (et moins jeunes) skaters et riders (les rouleurs), dont l'activité

sera visible par le plus grand nombre, participeront donc à la vitalisation nécessaire et attendue de cet espace.

Le dialogue avec les voisins, ou tout autre acteur intéressé par telle ou telle réalisation, est donc souhaitable. Cette nécessité, largement pratiquée, qui exige du temps et de l'engagement de la part des professionnels et des élus, n'est souvent, et malheureusement, perceptible que lorsque ce dialogue est déficient. Au-delà du fait que toute création (et elles sont nombreuses), quelle qu'elle soit, entraîne des mécontents, nous confirmons notre engagement en faveur du « faire ensemble ». Ce « faire ensemble » qui s'exprime dans un périmètre de contraintes financières et de réglementations (sécurité et autres...) rarement négociables, ne doit cependant pas être confondu avec le clientélisme. Il nous appartient, en effet, d'agir en faveur de l'intérêt général (les habitants d'aujourd'hui et de demain) et conformément à ce pourquoi nous avons été élus : la vitalité économique, l'action en faveur des plus défavorisés, l'accessibilité des espaces publics, le dialogue entre les générations, la culture pour toutes et tous et une participation active à la sauvegarde de notre planète. Ce travail immense est bien entendu celui des élus mais aussi celui de tous les habitants. La mairie appartient à l'ensemble des Plouguernéennes et Plouguernéens et toutes les propositions et engagements en faveur d'une commune dynamique, solidaire et durable continueront d'être écoutés, accompagnés ou tout simplement accueillis et reliés à d'autres initiatives apparentées.

Rencontrer, écouter, dialoguer, faire et agir ensemble, il n'y a là rien de moins que des outils nécessaires à notre santé démocratique. Voilà ce sur quoi nous continuerons de nous engager avec celles et ceux qui le souhaitent. Bonne année 2018 ! Gouelioù mad d'an holl !

Votre maire,
Yannig Robin

INFORMATIONS GÉNÉRALES TITOUROÛ HOLLEK

Directeur de la publication : Yannig Robin | **Contributeurs :** Camille Le Deun, Céline Tanguy, Cécile Trividic, Christine Legal, Félicien Bourhis, Frédéric Simon, Maïa Wolff, Martine Perrot, Tony Coton, Sandrine Déroff, Yannik Bigouin | **Traduction en breton :** Goulc'han Kervella | **Crédits photos :** Brigitte Juricic, CCPA, Espace Armorica, Familles Rurales, Jean-Pierre Gaillard, Mairie de Plouguerneau, Surfing des Abers, Yann Souche | **Conception graphique :** Mairie de Plouguerneau | **Impression :** Imprimerie du Commerce.

Eur bloavezh 2018 mat d'an holl !

Fall ar stal, tudou ? Alato ! Aesoc'h klemm eget kaout poan !

Gwelomp kentoc'h ar pezh a zo mad en-dro deomp eget an traou az a a-dreuz ! Labouromp evit an unaniez etre Plouiz Kerne, en dervez hirio ; hag evit hor bugale hag hor bugale-vihan, en amzer da zont! Meur a dra a zo bet great a-unan gant tud ar gomun, hag a vezo great c'hoaz. Nevez digoret eo bet en-dro an hent-troad etre Porz Bezinog hag ar Vougo hag a oa bet drebet gant ar gwall-vor. Ha peurechuet «tachenn ar boutou-ruilh», war leur-gear Ifig Floc'h, etre Armorica ha *Ti Teñzoriou Tolant*. Tri lec'h disparti, unanet bremañ kenetrezo.

Fellout a ra deomp eta labourat evit tud Plougerne hag asambles gant tud Plougerne. Selaou an dud, kaozeal ganto, gwelet ganto petra ober evit gwellaat e vuhez da bep hini, d'ar re yaouank ha d'ar re en oad, koulz ha d'ar re o deus ar muia izoumm. Peseurt ober evit rei muioc'h a startijenn d'ar barrez, difenn an natur, digeri ar sevenadur, ar c'hultur, da bephini...

Evit kas da benn an traou-se eo ez omp bet anvet ganeoc'h. Netra na viro ouzomp da gendelc'her war an hent-se, a-unan gant an dud a volentez vad !

Tra, n'eo ket fall ar stal, tudou !
Bloavezh 2018 mat da bephini. Bara ha plijadur leun an ti.

An aotrou mear,
Yannig Robin



Ce numéro est également disponible en version numérique
sur le site de la ville : plouguerneau.bzh

ACTUALITÉ

- 04 Une recyclerie à Plouguerneau !
- 05 Bientôt une mairie plus accessible
- 06 Des toilettes automatiques à Lilia
- 07 Charlélie Couture à l'Armorica

VIE COMMUNALE

- 08 Hommage à Ian Wilson, aviateur tombé en 1944
- 09 Plouguerneau, une commune qui vaut le détour ?
- 10 Fête du sport. Une 1^{ère} !
- 11 Convention CCAS-Armorica

12 **SKATEPARK**
OFFICIELLEMENT
INAUGURÉ

- 14 Un savoir «faire ensemble»
mad(e) in Plouguerneau
- 15 «Passerelle 9-13 ans» : grandir
et s'amuser ensemble !

GRAND ANGLE

16 **PLAN DE**
DÉPLACEMENT
DE LA COMMUNE

FOCUS

- 22 Ma commune est bilingue
- 23 Les acteurs éducatifs de
Plouguerneau réunis autour du PEL
- 24 Médiathèque : 10 ans déjà !
- 25 «Paroles de bénévoles»
- 26 Restructuration de la dette
- 27 Compétences eau &
assainissement transférées
- 28 Vers une signalétique
d'information locale plus lisible

PORTRAIT

- 29 Rencontre. Jacques Déniel,
un homme de cinéma

PATRIMOINE & HISTOIRE

30 **150 ANS DU PHARE.**
LANVAON, LA MER
POUR HORIZON...

- 32 «Figures de Plouguerneau»

34 LIBRE EXPRESSION

Adimplij : une recyclerie à Plouguerneau, la dixième du Finistère !



▲ Liste des objets réutilisables et réemployables que vous pouvez déposer à la recyclerie.

Créée en mars 2017, l'association *Adimplij* (qui signifie «réemploi» en breton) porte un projet de recyclerie sur le Pays des Abers. Basée à Plouguerneau, elle est soutenue depuis son démarrage par la municipalité qui a mis à sa disposition l'ancienne discothèque de St Michel pour une durée d'un an. Ce local servira d'espace de stockage à tous les objets qui auront la chance de ne pas finir à la poubelle.

Audrey Cousquer, adjointe déléguée au développement durable et à la transition énergétique, qui a suivi le dossier de près, explique: «C'est un beau projet d'économie circulaire, porteur de lien social et de valeur de développement durable. L'idée est de réfléchir autrement, de consommer autrement, de rechercher de meilleurs modèles économiques, d'inciter les gens à réparer plutôt que de jeter.»

«Trop de choses en état de marche et/ou pouvant encore servir sont jetées chaque année dans nos déchèteries, et partent ainsi à l'incinération ou à l'enfouissement. *Adimplij* souhaite donner une seconde vie à tous ces objets comme des livres, de la vaisselle, des disques, des jouets, du petit mobilier, des outils...», ajoute Marie Abernot, salariée de l'association.

Pour plus d'informations n'hésitez pas à contacter l'association : adimplij@gmail.com ; 06 01 73 43 02 ; page Facebook «recyclerie adimplij».

La municipalité renouvelle son engagement en faveur des économies d'énergie

La commune poursuit sa politique d'efficacité énergétique en renouvelant la convention avec *Ener'gence*, l'Agence Locale de l'Energie et du Climat du Pays de Brest.

La facture énergétique annuelle de la commune s'élève à environ 300 000€. Depuis 2013, le partenariat avec *Ener'gence* a notamment permis de mener des actions d'économies d'énergie comme l'optimisation tarifaire des contrats d'énergie et la régulation du chauffage des bâtiments communaux. De plus, la commune se fournit en électricité verte pour 16% de ses consommations depuis 2016.

Ce réengagement prévoit de nouvelles actions en 2018 : thermographie d'habitations de la commune (détection des déperditions de chaleur) et accompagnement dans divers projets (cuisine scolaire, ...).



20 000 €

d'économie par an par la seule optimisation tarifaire des contrats d'énergie



Se déplacer... proprement

La mobilité propre est au cœur de l'action en faveur de la transition énergétique de la commune.

Pour remplacer sa flotte par des véhicules plus respectueux de l'environnement, la mairie a fait le choix d'acquérir un véhicule 100% électrique et zéro émission. Cette Nissan Leaf, berline 5 places équipée d'un moteur électrique développant l'équivalent de 109cv pour une autonomie de 250 km, est mise

HALTE AU GASPILLAGE ALIMENTAIRE !

Pour lutter contre le gaspillage alimentaire dans les cantines scolaires et promouvoir une alimentation durable, la commune a développé des partenariats avec les associations *Vert le Jardin* pour le compostage et *Au goût du jour* pour la réduction du gaspillage.

Après une phase de diagnostic, des actions ont été mises en place dont :



priorité aux produits frais et locaux, et au «fait maison» à la cuisine scolaire pour réduire les emballages (4t de déchets incinérés en moins en 2017).



mise en place de composteurs dans les écoles et à la cuisine scolaire. Utilisation du compost dans les parterres et espaces verts de la commune.



formations auprès des professionnels des écoles et de la cuisine, et des animations de sensibilisation à destination des enfants.



à disposition des agents et des élus municipaux amenés à se déplacer dans le cadre de leurs missions.

La commune a bénéficié d'un bonus écologique et d'une aide à la reprise de 10 000€. A cela s'ajoute une subvention à hauteur de 50% du prix du véhicule au titre de l'initiative «TEPCV» (territoire à énergie positive pour la croissance verte), portée par le ministère de l'Environnement. *Une affaire !*

Se déplacer... autrement

La municipalité s'est engagée dans une démarche de sécurisation des déplacements de tous. Cette volonté se traduit par l'adoption d'un plan de circulation et de déplacement au sein de la commune qui prévoit notamment la création d'une aire de covoiturage de 30 places.

Cette aire de covoiturage a été aménagée au Stang (D113), un des sites que vous avez plébiscités à travers le questionnaire réalisé en 2014. Ce lieu est d'autant plus intéressant que la ligne de car n°20 allant à Brest passe à côté. D'abord simplement aménagée durant une phase expérimentale, auditée ensuite par le Département, cette aire de covoiturage sera confortée et bénéficiera d'aménagements pérennes en cas de succès.

En plus de contribuer à diminuer la pollution, de réduire le trafic, et donc les accidents de la route, ce type d'ouvrage permet aussi de favoriser les liens sociaux.



Bientôt une mairie plus accessible !

La mise en accessibilité des bâtiments communaux se poursuit en 2018 : la mairie va prochainement vous accueillir dans de meilleures conditions !

Pour cela, tout un bouquet de travaux est prévu : le sas d'entrée va être agrandi pour permettre l'installation d'un ascenseur desservant le 1^{er} étage, rendant ainsi la salle des cérémonies, lieu de célébration des mariages, accessible.

De leur côté, les sanitaires du rez-de-chaussée vont être totalement réaménagés aux normes PMR (personne à mobilité réduite).



2 nouvelles places de parking PMR

La Communauté de Communes du Pays des Abers (CCPA) a réalisé deux places de parking accessibles aux personnes à mobilité réduite (PMR) à la Grève Blanche et à St Cava.



St Cava

Lilia : des toilettes automatiques et accessibles



De nouvelles toilettes publiques autonettoyantes ont été installées à proximité de l'église de Lilia en octobre dernier. Les services techniques ont réalisé les fondations, les raccordements eau-assainissement et électrique, en plus de l'aménagement extérieur.

Conçu par la société *Toillitech*, ce bloc sanitaire accessible aux personnes à mobilité réduite présente de nombreuses fonctionnalités pour une hygiène accrue : il est doté d'un nettoyage, d'une désinfection et d'une distribution de papier entièrement automatiques.

Leur utilisation est simple et gratuite. Pour y entrer, il suffit d'appuyer sur le bouton d'ouverture situé à droite sur le panneau de commande. Vous bénéficierez alors d'un maximum de 15 minutes d'utilisation, après quoi le déverrouillage se fera automatiquement. Question de sécurité.

Au cours de l'année 2018, le centre-bourg de Plouguerneau devrait être équipé de toilettes similaires.

Grève Blanche



LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES VOUS AIDE DANS VOS TRAVAUX DE RÉNOVATION

Rénover plus, rénover mieux. Trop de propriétaires ne peuvent se permettre de rénover leur logement faute de moyens et de conseils alors que le besoin est criant.

C'est pourquoi la Communauté de Communes du Pays des Abers (CCPA) propose aux propriétaires l'assistance gratuite du bureau d'étude *Citémétrie* pour les aider à obtenir conseils et subventions pour leurs travaux. Cela s'adresse aussi bien aux propriétaires occupants qu'aux propriétaires bailleurs, sous conditions de ressources modestes.

Les travaux concernés sont vastes : il s'agit des travaux de rénovation énergétique, d'adaptation du logement à la vieillesse ou au handicap ainsi que les travaux lourds (logements dégradés ou insalubres).

PERMANENCES

3^{ème} mercredi de chaque mois, de 9h à 12h à l'Hôtel de communauté, 58 avenue de Waltenhofen 29860 Plabennec.

Pour savoir si vous pouvez bénéficier de ces aides, contactez *Citémétrie* au 02 98 43 99 65 ou pig-lesneven-abers-iroise@citemetrie.fr. Plus d'informations sur www.pig-lesneven-abers-iroise.fr.

Exceptionnel Charlélie Couture à l'Armorica !



Le 27 janvier prochain à 20h30, retrouvez Charlélie Couture à l'Armorica, pour un concert exceptionnel en partenariat avec *Quai Ouest Musiques* !

Après l'album « ImMortel » produit par Benjamin Biolay et sorti en 2014, Charlélie Couture part en Louisiane, un rêve qui l'habite depuis longtemps. Il s'installe dans le Bayou, dans le mythique Docks Studio, et co-produit avec Karim Attoumane un nouvel opus.

Il s'entoure des musiciens de Lafayette : accordéon, mandoline, fiddle, washboard (le « frottoir »), harmonica (« la musique à bouche »), sax, trompette et tuba scandent 13 chansons, en français et en anglais. Zachary Richard, natif du lieu, vient mêler sa voix à celle de Charlélie sur deux titres, ainsi que les Lost Bayou Ramblers, sur une reprise de « The House of the rising sun ».

Après 40 ans de carrière et 20 albums, c'est un nouvel opus très réussi qui s'offre à nos oreilles aujourd'hui. Pour cet album résolument festif, Charlélie Couture a décidé d'être positif, voire naïf, et ça lui va bien !

INFOS PRATIQUES

Tarifs : 26€ assis / 23€ debout / 28€ sur place, le soir du concert.

ATTENTION

Les billets en vente guichet sont uniquement disponibles à l'Armorica. Pas de vente à l'Office de tourisme du Pays des Abers.



Découvrez en live le titre «(On va) Déconner», issu de son nouvel album «Lafayette» dans Le Grand Studio RTL sur <http://bit.ly/1xPAJK5>



En enor da I.R. Wilson, kouezet gant e garr-nij e 1944

HOMMAGE À IAN RUXTON WILSON, AVIATEUR TOMBÉ EN 1944

En août dernier, Angela Caughey, sa soeur et ses trois enfants, Jen, Phil et Liz, étaient au cimetière du bourg pour honorer la mémoire de ce jeune soldat, tombé le 1^{er} mai 1944. 72 ans après le tragique événement, sa famille a parcouru 20 000 kilomètres depuis la Nouvelle-Zélande pour rendre hommage à leur frère et à leur oncle. Andrew Lincoln, premier adjoint, a rappelé les circonstances tragiques de cet événement et pourquoi il aura fallu si longtemps à la famille pour les connaître...



QUE S'EST-IL PASSÉ DANS LA NUIT DU 30 AVRIL AU 1^{ER} MAI 1944 ?

Le dimanche 30 avril 1944, à partir de 22h15, les douze avions de l'escadron 838 de l'aviation navale britannique décollent de la base de Harrowbeer, au nord de Plymouth. Direction le pays Pagan et le destroyer allemand, T27, immobilisé sur des rochers face à Kerlouan depuis la violente bataille navale de la veille qui a vu le torpillage du destroyer canadien Athabaskan et la perte de 128 marins.

En vol, leur objectif change. L'escadron 838 est redirigé vers la baie des Anges, où un poseur de mines allemand est échoué depuis le 5 février. Une mission plus difficile qui correspond mal aux capacités techniques des biplans de type Fairey Swordfish, en raison de la forte présence autour de l'Aber Wrac'h de la DCA allemande, la FLAK.

La mission vire au drame et en un quart d'heure, vers minuit et demi, trois des douze avions sont descendus entraînant la perte de neuf hommes. Le premier avion, en flammes, s'écrase dans un champ qui borde la grève de Kerazan-Vras, à Lilia ; le second tombe dans le canal Bibi de l'aber Wrac'h qui mène à l'anse de Trez-Menguy à Landéda ; le troisième disparaît au large de l'île Stagadon.

IAN WILSON, PORTÉ DISPARU ?

Selon toute probabilité, l'avion d'Ian Ruxton Wilson s'est écrasé à Kerazan-Vras. Ian Ruxton Wilson était le pilote; le Britannique Edward Thompson Clark, le navigateur et observateur et le Britannique Albert Rockley, le télégraphiste et mitrailleur. Wilson et Clark avaient 23 ans, Rockley 19 ans.

L'année dernière, une première cérémonie avait rassemblé la famille de Leslie Frank Hayward, l'autre jeune pilote néo-zélandais mort cette même nuit et ami de Ian Ruxton Wilson. C'est Tony Wiles, son neveu, qui a réussi à contacter la famille de Ian.

Lors de la cérémonie d'hommage, Andrew Lincoln a souligné que c'est la deuxième tombe du Commonwealth sur laquelle s'est rendue la famille depuis son arrivée en Europe. «*Votre frère aîné, Pete, a été tué lors d'une mission aérienne au-dessus de l'Allemagne du nord. Il est enterré à Kiel. En mai 1944, votre troisième frère, Keith, participait à la libération de l'Italie avec les troupes alliées. Il a été retiré de la ligne de front et ramené auprès des siens pour des raisons humanitaires. L'histoire de votre famille rappelle la cruauté de la guerre et l'ampleur du sacrifice imposé à beaucoup de familles.*»

Deuit 'ta d'ober eun dro betek Plougerne !

PLOUGUERNEAU, UNE COMMUNE QUI VAUT LE DETOUR ?

Cet été, une équipe de tournage de *Tébéo* est venue à la rencontre d'habitants de la commune avec pour objectif de présenter quelques-unes des richesses de ce territoire étendu. Un exercice ambitieux et réussi : en 6 minutes, le magazine intitulé « Ma commune vaut le détour » illustre le bouillonnement d'idées et de projets des Plouguernéens. Diffusée d'abord sur *Tébéo*, la vidéo est disponible sur la chaîne *Youtube* de la mairie. *Séance de rattrapage !*



De Lilia au Grouaneg en passant par le bourg de Plougerneau, Valérie Le Roux, présentatrice de l'émission, a interviewé le temps d'un après-midi aoûtien, des personnalités de la commune.

Structuré en 3 séquences, le magazine s'attache à montrer qu'à Plougerneau, il y a une vie économique, des entreprises de pointe et des idées innovantes à travers l'exemple d'un professionnel de la mer. L'histoire et le patrimoine ne sont pas en reste : à l'est de la commune, le port du Korejou est présenté comme lieu de vie de passionnés de la mer où de nombreuses activités nautiques se déroulent encore aujourd'hui. C'est aussi le lieu où l'on trouve la maison de garde, véritable témoignage de la politique de défense des côtes par Vauban au XVII^{ème} siècle. Le patrimoine de Plougerneau s'exprime aussi à travers un dynamisme associatif hors du commun. Les activités de l'association artistique, Gribouille, évoluant dans un cadre architectural singulier au Grouaneg, en sont un bel exemple !



(Re)découvrez pourquoi Plougerneau vaut vraiment le détour en vous rendant sur la chaîne Youtube de la mairie : <https://youtu.be/xtrv7Vm4K08>

Concours photo 2018

Votre regard nous intéresse !

Plougerneau, un territoire étendu aux multiples facettes... qui vaut le détour ? Prouvez-le en images !

Que ce soit un paysage, une scène de vie, une curiosité... emprunt de poésie ou d'humour, **envoyez vos clichés accompagnés d'une légende et de vos coordonnées à bim@plougerneau.fr avant le 30 avril 2018.**

Une sélection d'une dizaine de clichés sera retenue et postée sur la page Facebook de la mairie. La photo la plus «likée» sera publiée sur une pleine page avec sa légende et le nom de l'auteur dans le *Mouez Plougerne* de juillet 2018.

A vos appareils !

Deut eo da vad Gouel ar sportou !

FÊTE DU SPORT. UNE 1^{ÈRE} !

Lors de la rentrée de septembre, les associations sportives locales et la municipalité ont co-organisé la 1^{ère} édition de la *Fête du Sport* à Plouguerneau. Cette journée dédiée au sport a permis aux participants de découvrir et de s'initier à de nouvelles disciplines sportives proposées sur la commune.

«La municipalité est attachée aux valeurs véhiculées par le sport. Il permet entre autres l'apprentissage de la vie en collectivité et le respect de l'autre. D'où l'idée de proposer un évènement dédié aux sports en s'associant avec les associations locales» indique Elisabeth Le Bihan*, alors adjointe aux sports et aux loisirs d'alors.

Tout au long de la journée du samedi, petits et grands se sont essayés à de nouvelles disciplines sportives, allant du chanbara à la danse classique en passant par le tennis de table et le patinage artistique. Le tout, dans différents lieux de la commune où s'exprime le sport toute l'année : complexe sportif de Kroas Kenan, salle Jean Tanguy, salle Owen Morvan et Maison de la mer.

*Christophe Delanoë est délégué aux sports et aux loisirs depuis le conseil municipal du 14 décembre 2017.



UNE INAUGURATION ET UN HOMMAGE

Récemment rénovée, la salle Jean Tanguy a été une nouvelle fois inaugurée lors de cette journée. C'est en 1988 que cet équipement sportif a été baptisée « Jean Tanguy » en souvenir du président emblématique du club de l'Espérance d'handball de Plouguerneau. Un hommage lui a d'ailleurs été rendu en présence de sa famille.



Evit digas an dud betek sal Armorica

CONVENTION CCAS - ARMORICA : LA CULTURE POUR TOUS



A l'automne dernier, une convention a été signée entre le CCAS et l'Armorica. L'objectif ? Permettre à tous d'accéder à l'offre culturelle en mettant à disposition le *Pass'ribin* pour se rendre aux spectacles.

Destiné aux personnes de plus de 60 ans ou à mobilité réduite, et assuré par les bénévoles du *Pass'ribin*, ce service consiste à venir vous chercher à votre domicile pour assister à un spectacle. Vous êtes reconduit ensuite chez vous selon les mêmes conditions.

Le coût du service est de 2€ aller/retour. Les billets de spectacle sont à réserver auprès de l'Espace Armorica au 02 98 03 06 34.

▲
J.-C. Rio, N. Abjean, J. Rosmorduc (chauffeurs bénévoles), M. Le Goff, responsable du CCAS, M. Kervella, directrice de l'Armorica et J.-P. Le Gall, adjoint aux solidarités devant le « Pass'ribin ».

1835 kg

C'est le poids en kilogramme de denrées alimentaires récoltées par les bénévoles de la Banque alimentaire mobilisés en novembre dernier dans les magasins de Plouguerneau. Votre générosité sert à améliorer la vie de plusieurs personnes. Merci à vous.

Pierrick Guennoc. Faire de sa passion son métier...

A 22 ans, Pierrick Guennoc s'est installé sur la commune comme maréchal ferrand. Armé d'un BEP cavalier soigneur et d'un CAP de maréchalerie obtenus à la Maison Familiale et Rurale de Landivisiau (29), suivi d'un Brevet Technique des Métiers à St Hilaire du Harcoët (56), il ferre et parre les chevaux de tout type sur l'ensemble du Finistère Nord pour des particuliers, centres équestres, éleveurs...

Contact : 06 68 59 41 04



Un champion du monde à Plouguerneau !

Jeff Hubbard, triple champion du monde de bodyboard, a passé 3 jours à l'école de surf, *Surfing des Abers*, en septembre dernier. En plus d'une séance dédicace, quelques chanceux ont participé à un stage animé par le champion. Un véritable événement pour tous les surfeurs de la région !

Digor eo tachenn ar boutou-ruilh !

SKATEPARK OFFICIELLEMENT INAUGURÉ



Située entre la médiathèque et l'Espace Armorica, la place Yves Floc'h est maintenant un espace de vie à part entière. Le skatepark, imaginé par les jeunes de la commune, est la réalisation d'un projet inscrit au programme de chacune des trois listes aux élections municipales de 2014. Il est devenu aujourd'hui réalité. La place ainsi équipée, a été officiellement inaugurée le 16 décembre dernier à l'occasion du marché de Noël.

Imaginé dès 2013 et co-construit entre les jeunes, la junior association PSC, le service animation jeunesse de la commune et les élus, ce projet est l'aboutissement d'une double réflexion : **donner vie à un espace peu animé, et encourager les jeunes dans une pratique sportive et de loisirs en cœur de bourg.**

Réalisé par l'entreprise *The Edge*, ce skatepark répond à plusieurs exigences initiales. Sportive tout d'abord, par son emplacement en cœur de bourg et son intégration réussie dans le «pôle» culturel composé de l'Espace Armorica, de la médiathèque et du centre de loisirs. Technique ensuite, avec la possibilité de pratiquer en toute sécurité du skate, du rollers, du BMX et même de la trottinette. Convivial en étant accessible et visible par tous, tout en ne gênant ni les riverains ni les enfants du centre de loisirs ou les lecteurs de la médiathèque. Financier enfin, en se donnant comme règle de toujours réaliser les projets en fonction de notre capacité financière. En plus d'un coût maîtrisé, les frais de fonctionnement et d'entretien sont peu élevés pour ce genre d'équipement.

«Pour ces raisons, nous avons proposé des structures originales de nouvelles générations en béton épais dans sa masse. Avec ce matériau, les vibrations ne se transmettent pas, d'où ce faible bruit. Par ailleurs, en surface nous avons privilégié le béton lisse avec des cristaux de quartz incorporés. Un béton

non rugueux implique moins de frottement des roues et donc plus de silence. Les sons sont ainsi étouffés. » indique Remy Sardat, maître d'oeuvre du projet.

Ce skatepark de type «plaza», est en cohérence avec le plan d'aménagement de la commune qui souhaite que chacun et chacune y ait sa place.

Ce lieu est un nouvel espace dynamique attractif. Non seulement, il permet aux jeunes et moins jeunes de s'exprimer dans cette pratique sportive, mais il permet aussi aux non pratiquants d'être spectateurs de « prouesses ». Plaisirs partagés ! *«C'est une belle illustration de la manière dont nous nous représentons la culture : reliée à l'histoire, contemporaine, reliée aux hommes et aux femmes de notre temps, pieds sur terre, regard tourné vers l'horizon»* a déclaré le maire dans son discours inaugural.

L'environnement quant à lui a été pensé par l'entreprise *MADE*. Pour rendre à cet espace minéral un aspect plus végétal, les paysagistes ont privilégié les essences locales qui supportent bien le vent, aux périodes de floraisons complémentaires. Gomier à petites feuilles, bruyères d'Irlande blanche ou érable du fleuve Amour nous enchanteront autant que les figures des skateurs.

ALLOCUTION D'OUTRE-TOMBE (*) QUE YVES FLOC'H AURAIT PRONONCÉE

LORS DE L'INAUGURATION DU SKATEPARK

Monsieur le Maire,
Chers Compatriotes de Plouguerneau,
Chers Amis,

Tout d'abord, il faut que je présente les excuses de ma chère épouse Marguerite. Cheminant à petits pas vers ses 106 ans, il était déraisonnable qu'elle soit ici avec nous. Elle le regrette beaucoup et elle a adressé, à vous Monsieur le Maire, un petit message pour vous le dire. Marguerite appartient à une génération pour laquelle les bonnes manières avaient beaucoup d'importance !

Merci, monsieur le Maire, d'avoir rappelé mon passé d'artiste peintre. Je ne suis pas très connu, peut-être parce que je n'ai jamais couru après les honneurs. Mais enfin, je pense avoir réalisé quelques belles toiles dont certaines sont inspirées par les paysages splendides de notre Pays Pagan auquel je suis toujours resté attaché. Je suis donc très heureux d'apercevoir ici René Abjean, le fils de mes copains de jeunesse Pierre Abjean et Françoise Guillerrou.

Demain, à l'approche de Noël, nous irons célébrer le dimanche de Gaudete, le dimanche de Joie. Nous écouterons saint Paul qui nous dit : «*Frères, soyez toujours joyeux dans le Seigneur. Je le répète : soyez joyeux !*» Alors, foin de mélancolie, regardons joyeusement vers l'avenir sans oublier d'où nous venons !

...de mes origines plouguernéennes

Certains le savent, d'autres, plus nombreux sans doute, l'ignorent : je suis né, le 24 mai 1906, dans une petite ferme du Karrpont, en bas du bourg, sur la route de Lesneven. En 1992, des amis ont même apposé une plaque sur ma maison natale ! En 1920, un certain abbé Perrot a été nommé vicaire à Plouguerneau alors que j'étais garçon de presbytère. Grâce à lui, j'ai suivi des études et je suis devenu plus tard professeur de dessin. J'en reparlerai plus loin...

...de l'aménagement de la Place Yves-Floc'h

Mais, revenons à l'événement qui nous rassemble aujourd'hui : l'inauguration d'une vaste et grandiose piste de «skateboard» qui occupe la place qui porte mon nom.

Je vous l'avoue, j'ai été un peu surpris de découvrir cette réalisation très technique. Dans ma jeunesse, ce sport et loisir – qui deviendra bientôt olympique ! - n'existait pas. Au patronage de l'abbé Perrot, nous pratiquions plutôt le chant et le théâtre. Mais, les temps changent et il faut s'adapter.

Monsieur le Maire, vous avez très bien expliqué la genèse de ce projet devenu réalité. La complémentarité des générations et des talents y a été pour beaucoup. Bravo !

Et puis, moi ancien «prof», je ne peux qu'être fier de la jeunesse de Plouguerneau rassemblée ici aujourd'hui ! Ma joie a été grande d'avoir enseigné le dessin pendant plus de quarante ans, principalement dans les lycée et collège de Dinan, là-bas en Pays Gallo. C'est dire que j'ai vu défiler dans mes classes des centaines d'élèves ! Tous, je pense, ont aimé mes enseignements. La fierté aussi d'avoir vu d'anciens et anciennes élèves devenir professeurs et peintres à leur tour.

Alors, aujourd'hui, regarder cette multitude de jeunes gens de Plouguerneau tourner, sauter, rouler, parfois tomber et repartir sur cette piste de skateboard n'a rien pour m'effrayer. Au contraire, tout cela a quelque chose de magique... Un tourbillon qui me rajeunit de 70 ans !

...de l'invention du «skateboard» !

Vous le pensez bien, il y a 100 ans les «skateboards» n'existaient pas encore. Bien sûr, à la ville, les patins à roulettes étaient devenus des jeux d'enfants. Mais, à Plouguerneau ?

Il faut donc que je vous raconte une anecdote que je vous certifie véridique. Un peu bricoleur dès ma pré-adolescence, j'avais reconverti un vieux landau en une sorte d'ORNI, Objet Roulant Non Identifié. Assis dans la nacelle de cet engin, je dévalais la pente de la large tranchée qui descend des champs vers la cour de la ferme du Karrpont. Sans le savoir, j'avais presque inventé le skateboard !

Un beau dimanche après-midi, des cousins de Guisseny étaient venus rendre visite à mes parents. Ils étaient accompagnés de leur petite fille, donc une cousine plus jeune que moi. Pour la circonstance, elle était toute endimanchée, de blanc vêtue.

Pendant que les parents papotaient entre eux, dans la petite pièce qui servait de salle à manger pour les grandes occasions, j'avais entrepris de faire partager à ma cousine les joies de la descente sportive avec mon engin. Les premiers parcours étaient concluants et des cris de joie saluaient nos exploits. Nous prenions de l'assurance. trop sans doute. Car soudain, emporté par la vitesse, l'engin quitte la trajectoire normale et fonce droit vers... le tas de fumier ! Et voilà ma cousine, tout de blanc vêtue, qui verse dans la bouse de vache ! Grands cris de ma cousine mais d'effroi !

Alertés par ces clameurs, les parents sortent dans la cour et découvrent le drame. Et ma mère de s'écrier : «Oh ! ma Doue Jezuz !» Courageusement, j'ai préféré m'éclipser dans la lande pour attendre que les choses se calment un peu. J'ai quand même le souvenir qu'à mon retour la main de mon père était vraiment très grande !

Je vous remercie de l'attention que vous avez portée aux propos de votre compatriote d'au-delà les nuées...

Yves Floc'h (1906-1990)

(*) Dans ma jeunesse, j'ai beaucoup lu et admiré les textes de François-René de Chateaubriand. C'est d'ailleurs à sa mémoire que j'ai ainsi prénommé mon fils aîné !

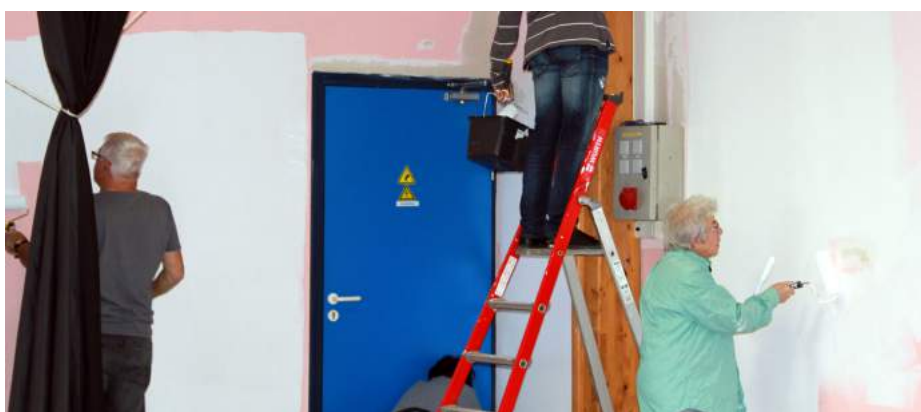
Ce texte a été écrit par François Floc'h, le fils d'Yves Floc'h.

Penaos labourat a-unan e Plougerne ?

UN SAVOIR «FAIRE ENSEMBLE» MAD(E) IN PLOUGUERNEAU

Dans notre commune, faire et agir ensemble est une réalité ! La preuve : lors de la journée citoyenne du printemps dernier, une cinquantaine d'habitants s'est retrouvée autour de 7 chantiers. Mieux: toute l'année, des initiatives associatives fédèrent de nombreux habitants et bénévoles autour de projets concrets et collectifs. Les plus récents : le rafraichissement de la salle des associations, l'entretien de chemins de randonnée et la construction d'un carport au terrain de rugby.

> Rafrachissement de la salle des associations



Démarré en avril 2017, l'important chantier de rafraichissement de la salle des associations à Lilia est terminé. Grâce a plusieurs bénévoles qui se sont régulièrement rassemblés, ce lieu de vie à Lilia arbore aujourd'hui un nouveau visage.

> Entretien du GR34

Tout est parti d'une volonté : pouvoir se promener le long du sentier des douaniers sans avoir à faire de détours. Pour cela, l'association Plougerneau d'Hier et d'Aujourd'hui (PHA) et la fédération française de randonnée ont organisé un chantier partagé pour entretenir une portion en friche du GR34 qui passe sur la commune, entre Porz Bezhinog et Kerrizoc, à l'ouest du Zorn. Une trentaine d'habitants et de bénévoles se sont répartis en équipes et ont «remis à nu» le sentier côtier, sur plus d'un kilomètre.

Ce chantier s'est déroulé dans le cadre du travail de valorisation des chantiers de randonnée que mène la commune avec le service des espaces naturels du Département. Cette portion est enrichie depuis quelques années, et sa réouverture aux randonneurs se fera prochainement par arrêté municipal.



> Co-construction d'un carport au terrain de rugby



Jusqu'à maintenant, quand vous veniez voir les matchs de rugby au Grouaneg les jours de pluie, il valait mieux s'équiper d'un manteau à capuche et de chaussures imperméables... ou de vivre le spectacle depuis sa voiture !

Maintenant, les supporters seront à l'abri grâce au carport, réalisé par les membres du club avec les matériaux que les services techniques de la mairie ont mis à leur disposition.

Kreski ha kaout plijadur asambles

PASSERELLE 9-13 ANS : GRANDIR ET S'AMUSER ENSEMBLE !

Afin de faciliter la transition des pré-adolescents du centre de loisirs de Familles Rurales «Aux mille couleurs» vers l'Espace jeunes de Plouguerneau, ces deux structures se sont associées autour d'une action commune : la mise en place de la passerelle 9-13 ans. Tous les mois et pendant les vacances scolaires, sorties et activités multiples sont proposées aux jeunes. Retour en images sur l'année 2017.

Depuis sa création, l'action «Passerelle 9-13 ans» poursuit un triple objectif : *«Passerelle est née de la volonté d'aider les jeunes de 9 à 13 ans à se sentir responsables des projets qu'ils portent, à favoriser leur intégration et surtout à assurer une continuité éducative dans la commune entre les différentes structures»* résume Marie-Anne Kerleroux, animatrice jeunesse à l'Espace jeunes de la commune. *«Des accueils ont lieu à l'Espace jeunes le 1^{er} mercredi matin de chaque mois et des sorties ou stages sont organisés à chaque période de vacances»* ajoute-t-elle.



RETOUR SUR 2017

Le mercredi matin, il a été proposé en 2017 : jeux de société et galette des rois, Kin Ball, arts de cirque et jonglage, visite en avant-première du musée du train, jeux allemands dans le cadre du jumelage Franco-Allemand, atelier béton créatif, découverte de l'Espace jeunes, sortie géocaching, et atelier de création de guirlandes lumineuses.



Durant les périodes de vacances 2017, des stages de graff, de surf sur deux matinées avec *Surfing des Abers* pendant l'été, et une sortie au *Panic room*, ont été organisés.



- ▲
- ◆ Sortie au bowling, atelier graff, séance au Panic Room et géocaching au Grouaneg sont quelques-unes des activités proposées en 2017 aux 9-13 ans de la commune.

Mont ha dont, hep danjer, a-dreuz Plougerne

PLAN DE DÉPLACEMENT DE LA COMMUNE

sécuriser les déplacements
de tous et chacun



Un des enjeux forts sur la commune est de répondre aux besoins de mobilité des Plouguernéennes et des Plouguernéens, tout en assurant leur sécurité.

En ce sens, la majorité avec l'appui des services, a réalisé un plan de circulation et de déplacement, qui s'accompagne d'une programmation de travaux concernant l'ensemble des déplacements quel que soit leur mode : à pied, à vélo, en moto, en voiture, en car, ...

Certains aménagements ont déjà été réalisés. D'autres sont prévus dans les mois qui viennent. *Tour d'horizon.*

PLOUGUERNEAU EN CHIFFRES

132km

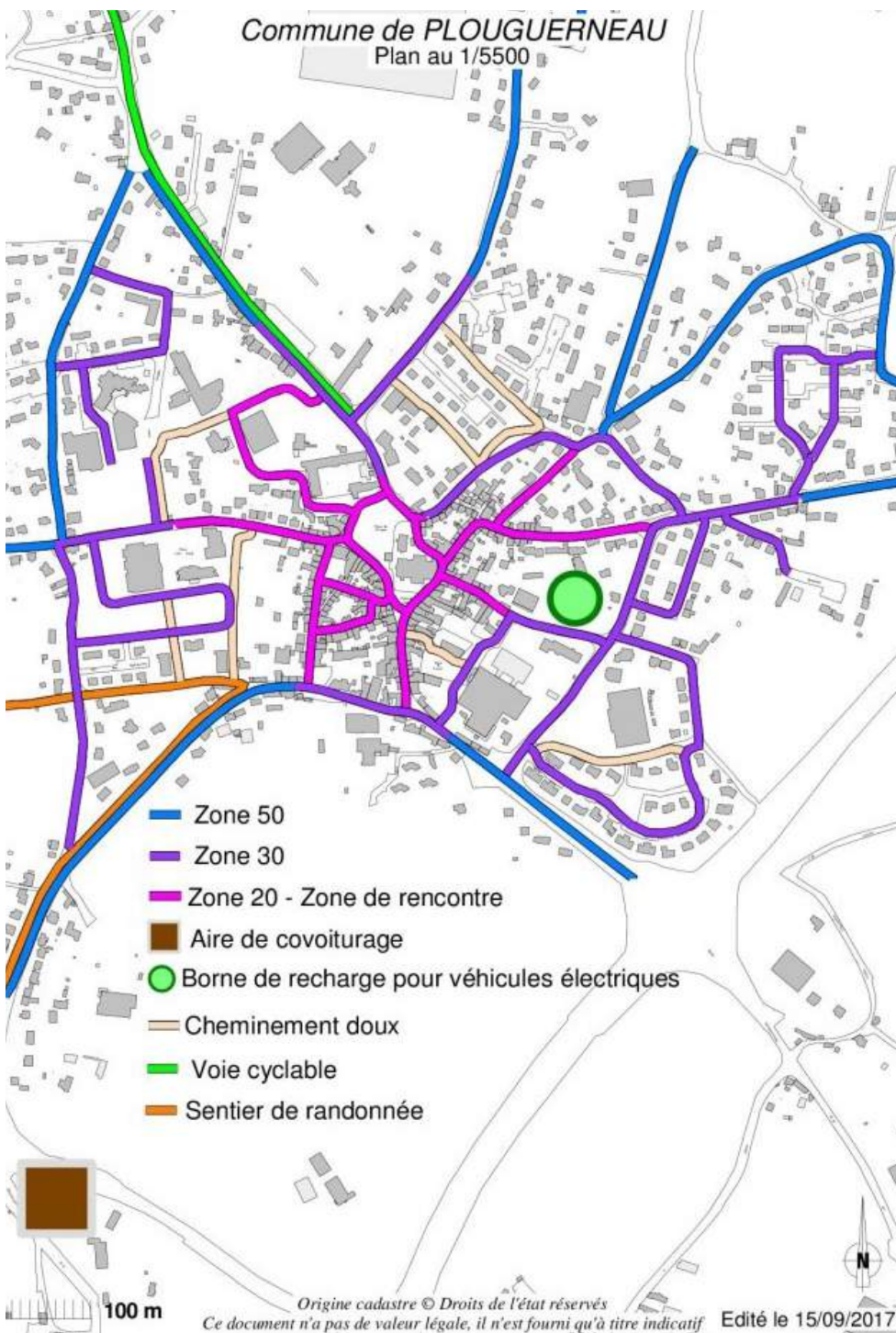
de voirie dont 31km de routes départementales et 101km de routes communales.

27km

de pistes cyclables dont 22km de véloroute littorale, 4km de voie verte et 1km de voie cyclable aménagée.

➤ DES ZONES DE CIRCULATION COHÉRENTES

En matière de vitesse de circulation, le plan de déplacement pose comme règle générale une limitation de vitesse en agglomération de 50 km/h, avec des « effets de seuil » à l'approche des centres-bourg, faisant rouler les automobilistes progressivement de 50 à 30 puis à 20 km/h. La zone de rencontre (zone 20), les zones 30, et la «chaucidou», sont autant d'espaces à partager appelant à de nouvelles formes de mobilité et de comportements à adopter. Avec en ligne de mire, la sécurisation des déplacements de chacun.



«ZONE 20» DITE «ZONE DE RENCONTRE»

A l'intérieur de la «zone de rencontre», au cœur du bourg, la vitesse est limitée à 20 km/h. Dans cette zone, dont les entrées sont matérialisées par des fresques routières colorées, les piétons sont autorisés à circuler sur la chaussée sans y stationner et bénéficient de la priorité sur les véhicules, en quelque lieu que ce soit. C'est pourquoi les passages piétons ont été supprimés et le mobilier urbain, vieillissant et inutile, enlevé à certains endroits. Cela facilite en plus les déplacements des personnes à mobilité réduite. Toutes les intersections sont régies par des priorités à droite dans cette zone.

«ZONES 30»

Au sein des «zones 30» la vitesse est limitée à 30 km/h et la plupart des intersections sont régies par des priorités à droite. Les panneaux «STOP» et «Cédez le passage» ont été supprimés dans ces zones, de même que les marquages au sol correspondant, récemment effacés.

CHAUSSÉE À VOIE CENTRALE BANALISÉE

Sur la route de Saint-Michel, une «chaucidou» a été réalisée à l'automne dernier. Grâce à cet aménagement, les automobilistes et les cyclistes peuvent enfin cohabiter en sécurité et ce, sans avoir à augmenter l'emprise au sol et pour un coût bien inférieur à la réalisation de pistes cyclables. Prochainement, des adaptations seront effectuées pour sécuriser des points de traversée de piétons.



Téléchargez les brochures dédiées à la zone de rencontre et à la chaucidou sur www.calameo.com

> Z.A.E DU HELLEZ : SÉCURISER LES ACCÈS

Pour améliorer la sécurité des accès à la Zone d'Activité Économique (Z.A.E) du Hellez, la municipalité travaille avec le Département sur toute une série de mesures.

La vitesse de circulation autorisée sera abaissée à 70 km/h à 150 m en amont de chaque côté du carrefour. Des contrôles radars fréquents seront réalisés. La bretelle de décélération en entrée de bourg sera fermée, et remplacée par un accès classique pour ralentir les véhicules.

Pour augmenter la visibilité à l'insertion, la hauteur de la végétation sera diminuée, et des aménagements limiteront à un seul véhicule la possibilité d'attendre devant le panneau «STOP» qui permet d'accéder à la RD10. Une reprise de la chaussée et du marquage au sol sera réalisée.

Aussi, la possibilité d'installer un panneau lumineux dynamique en cas d'alerte pompiers sera examinée.



> UNE AIRE DE COVOITURAGE CRÉÉE AU STANG (D113)

Un premier aménagement a été réalisé au Stang en vue d'une expérimentation. En cas de succès, l'aire de covoiturage sera confortée et fera l'objet d'aménagements pérennes. *Plus d'information en p.5*



Pour une demande ou une offre de covoiturage, connectez-vous sur www.covoiturage-finistere.fr

> AMÉNAGEMENT DE LA RUE SAINT-EXUPÉRY

Les services municipaux réaliseront en 2018 un cheminement sécurisé et végétalisé joignant l'aire de jeux adjacente à l'école du Petit Prince et la rue d'Armorique. Voici les premières esquisses.



➤ LILIA : AMÉNAGEMENT DU BOURG À KERVENNI



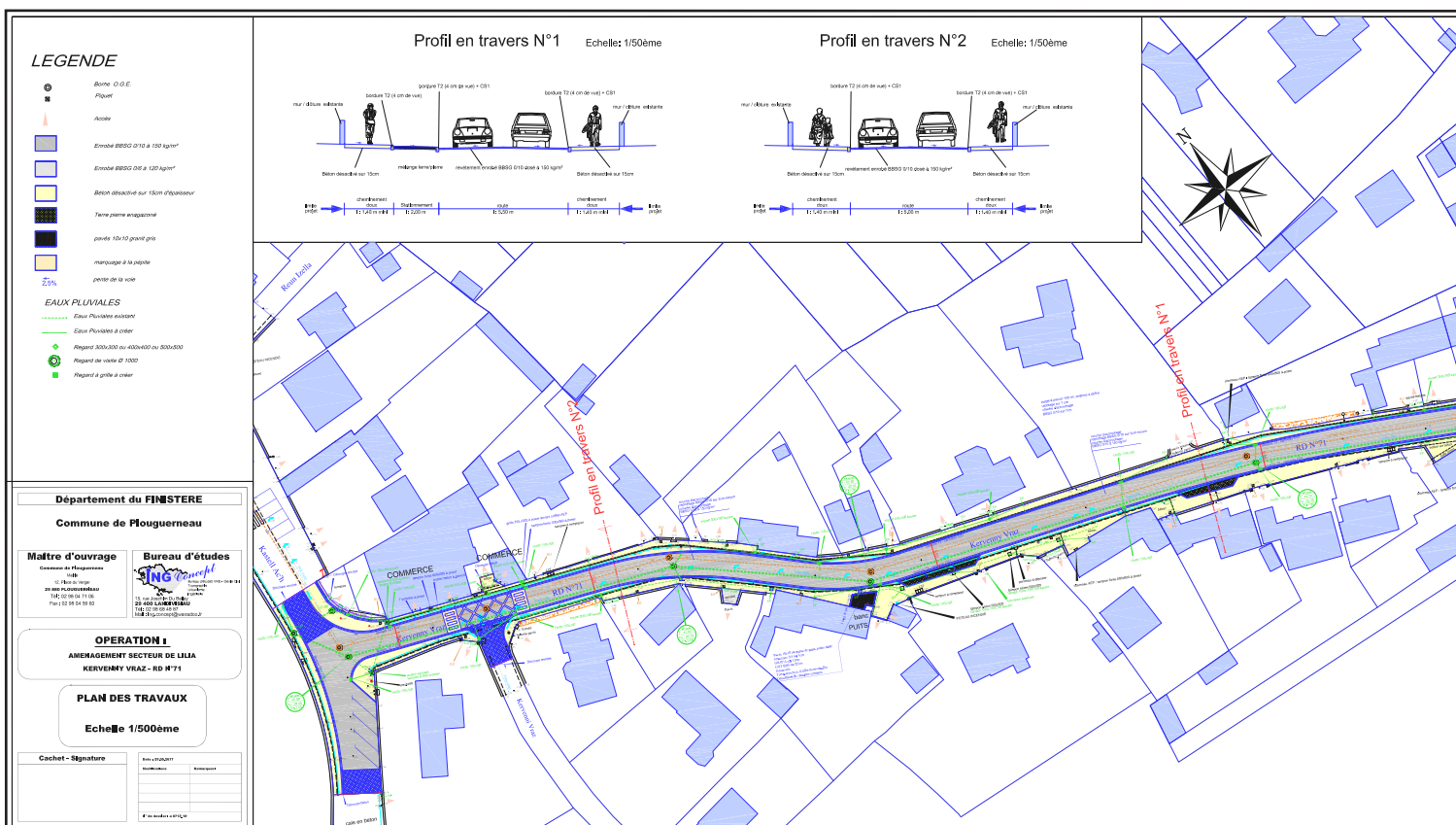
Aujourd'hui, la RD71 constitue l'unique accès routier au front de mer de Lilia et aux vedettes assurant la liaison vers l'île Vierge. Or la RD71 ne répond aucunement aux besoins actuels et à venir de ce site éminemment touristique : la chaussée est en très mauvais état, et les trottoirs, étroits, ne permettent pas la circulation sécurisée des piétons, encore moins celle des personnes à mobilité réduite.

Pour favoriser le cheminement piéton et adapter nos infrastructures aux flux touristiques estivaux, des aménagements importants sont en cours de réalisation sur le site. Les travaux vont s'étaler sur plusieurs mois, de janvier à avril 2018, entre le bourg de Lilia et le front de mer. Ils représentent la 1^{ère} tranche du projet global.

Ce projet s'inscrit dans la démarche globale de la commune d'aménagement et d'embellissement des

espaces publics en favorisant les déplacements doux et les transports collectifs et en rendant accessibles les espaces aménagés à tous les publics. Il participe aussi à la mise en valeur du patrimoine (accès au phare de l'île Vierge) de la commune.

La 2^{ème} tranche du projet quant à elle, visera l'aménagement de l'ensemble du front de mer du Kastel Ac'h.



Département du FINISTÈRE
Commune de Plouguerneau

Maître d'ouvrage
Bureau d'études
SING
15 rue du Commerce
29200 LILIA
Tel : 02 97 24 91 00
Fax : 02 97 24 91 01

OPERATION 1
AMÉNAGEMENT SECTEUR DE LILIA
KERVENNY VRAS - RD N°71

PLAN DES TRAVAUX
Echelle 1/500ème

Cachet - Signature

LES PRINCIPAUX TRAVAUX PRÉVUS



réfection et réduction de la chaussée



création et élargissement des trottoirs pour qu'ils soient accessibles aux personnes à mobilité réduite



aménagement et embellissement de la voie et de ses accotements :
 création de quelques places de stationnement en mélange terre-pierre le long de la voie, dans les secteurs où la largeur de l'espace public est plus importante ; réalisation d'espaces de plantations à croissance limitée le long des murs sur les trottoirs, tout en conservant l'accessibilité.

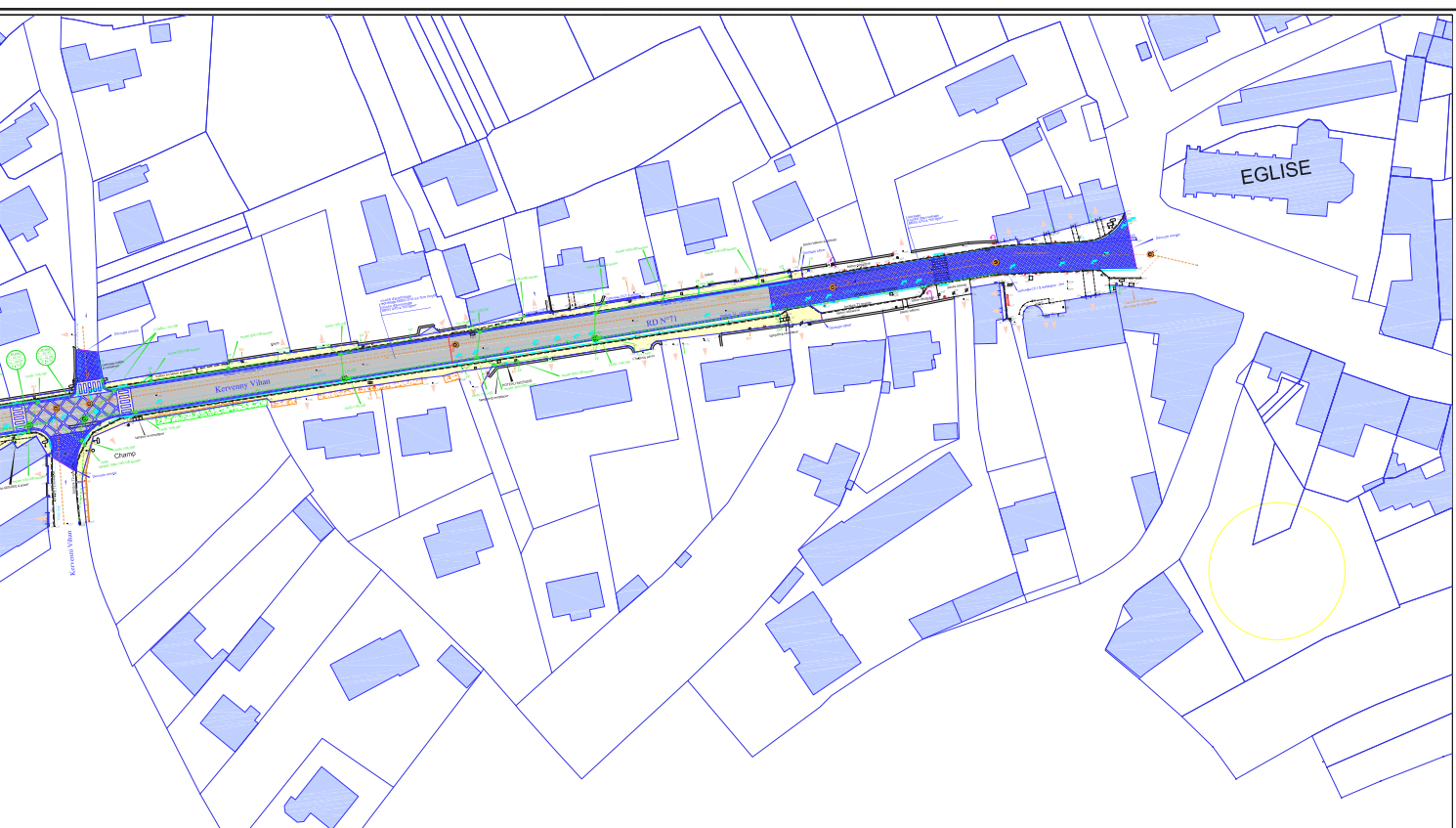


instauration de priorités à droite aux intersections, avec la réalisation d'un revêtement spécifique au sol (quadrillage en pépites ; ...)



Plus d'informations sur cet aménagement (plans, ...) sur le site web de la mairie, rubrique «urbanisme».

Retrouvez tous les plans en version HD sur le site web de la mairie, rubrique «urbanisme»



Galleg ha brezhoneg e Plougerne : eur binvidigez !

MA COMMUNE EST RÉELLEMENT BILINGUE. QUELLE CHANCE !



Rappelez-vous : la municipalité s'est interrogée sur la place du bilinguisme breton/français à Plouguerneau à travers une enquête par questionnaire menée début 2017. Les réponses récoltées ont permis de s'appuyer sur un échantillon représentatif et d'obtenir une «photographie» du bilinguisme sur la commune. Les résultats ont été présentés lors d'une réunion publique en novembre dernier. Nous vous dévoilons ici les principaux enseignements de cette étude.

A travers cette enquête communale, trois éléments ont été étudiés : l'état, l'image et les attentes en matière de bilinguisme français/breton à Plouguerneau.

ETAT DU BILINGUISME BRETON/FRANÇAIS

Dire que l'on habite une commune bilingue, c'est bien mais en être certain et l'affirmer, preuves à l'appui, c'est encore mieux... et c'est une chance ! Les réponses lors de l'étude d'initiative locale montrent entre autres que :

- 46% des Plouguernéens comprendraient le breton ;
- 1/4 des habitants utiliseraient la langue soit à la maison soit avec des amis (surtout les 15/45 ans). A titre de comparaison, dans le Finistère, 1/10 habitants dit s'exprimer en breton (étude OPLB 2014) ;
- 1 296 jeunes de moins de 17 ans parleraient breton dans un rayon de 20 km et à Plouguerneau, 39% des enfants scolarisés à l'école du Petit Prince le sont en filière bilingue.

IMAGE DU BILINGUISME BRETON/FRANÇAIS

La moitié des Plouguernéens a une bonne image de la langue bretonne (surtout les 15/30 ans). Pour 61% des répondants, le breton fait partie de notre culture et 42% se déclarent être attachés à la langue bretonne, bien qu'ils ne la parlent pas !

Aussi, pour 62% des personnes interrogées le bilinguisme est un atout intellectuel. Cela explique certainement la progression continue des effectifs en filière bilingue publique à Plouguerneau.

LES ATTENTES QUANT A LA PLACE DU BILINGUISME

Un constat sans appel : 95% des personnes interrogées pensent que le breton doit être présent sur la commune peu importe la manière dont il s'exprime, tant que l'équilibre avec le français est préservé et qu'il n'engendre pas de coûts substantiels. C'est indéniable : la langue doit être présente sur notre commune, et cela doit se voir !

D'autre part, les Plouguernéens bilingues de notre commune ont exprimé le souhait d'être davantage respectés lorsqu'ils s'expriment en breton dans la vie quotidienne.

QUE RETENIR ?

Le bilinguisme breton/français est bel et bien une réalité sur notre commune. Le breton constitue une partie de notre identité. C'est un élément contribuant à l'ouverture d'esprit et ce, dès le plus jeune âge. Le bilinguisme est aussi une manière de renforcer l'attachement au territoire, en permettant davantage, à ceux qui le souhaitent, de vivre et travailler au pays. Cette langue assure la notoriété de certaines de nos entreprises et constitue un outil incomparable de promotion touristique. La conclusion de l'étude ? C'est vous qui la faites : «le bilinguisme existe à Plouguerneau, il faut le cultiver avec humour et pédagogie».

Méthodologie : étude réalisée par questionnaire individuel sur un échantillon de 184 personnes. Intervalle de confiance de +/-7%, taux de fiabilité 95%, résultat représentatif par redressement sur l'âge par rapport à la structure de la population. L'étude a été menée en interne et la méthodologie ainsi que les résultats ont été validés par l'OPLB.

Ez-vihan eo ober an den !

LES ACTEURS ÉDUCATIFS DE PLOUGUERNEAU RÉUNIS AUTOUR D'UN PROJET ÉDUCATIF LOCAL

La municipalité est convaincue que l'éducation ne se limite pas à l'acquisition des savoirs. Elle vise aussi à préparer les enfants d'aujourd'hui à vivre de manière autonome, épanouie et responsable au sein d'une société démocratique pour y prendre une place active. C'est pourquoi, une pluralité d'acteurs intervient chaque jour auprès d'eux : parents, enseignants, mais aussi éducateurs, animateurs, bénévoles associatifs...

Pour assurer une cohérence éducative entre tous ces acteurs, un Projet Éducatif Local (PEL) a été initié en 2015.

Le PEL est un outil d'articulation et de mise en cohérence de l'action enfance-jeunesse sur un territoire. Il fournit un cadre général de référence pour l'action éducative du territoire pour plusieurs années (2017-2020). Il doit se traduire en objectifs et en programme d'actions hiérarchisées et accroître l'efficacité des actions éducatives conduites par les acteurs. Il vise à favoriser le développement harmonieux des enfants en insistant sur leur autonomie et leur inclusion sociale. **C'est une feuille de route qui précise les modalités de coopération et les objectifs communs à la commune et aux partenaires locaux.**

Ainsi, plus d'une trentaine d'acteurs éducatifs (élus et services municipaux, salariés et bénévoles associatifs, enseignants, parents, éducateurs, animateurs, responsables de structures sociales et culturelles, puéricultrices, assistantes maternelles, représentants de l'Éducation Nationale...) se sont rassemblés pour répondre collectivement à la question **«Quelle commune éducatrice souhaitons-nous pour permettre aux jeunes Plouguernéens de grandir et de s'épanouir au mieux ?»**

Un diagnostic partagé

Réunis à 6 reprises entre le 5 mars 2015 et le 7 juin 2016, ils ont dressé un diagnostic territorial et un état des lieux de l'offre éducative du territoire. Ce diagnostic partagé a permis

d'établir des constats, de dégager 3 grandes orientations et des objectifs prioritaires, et de proposer des actions concrètes à mettre en œuvre.

Le PEL a été validé en septembre dernier par le comité de pilotage et le conseil municipal.

Une organisation mise en place

Trois groupes thématiques ont été constitués pour travailler sur des actions en faveur des 0-25 ans .

- groupe 1 : grandir et se construire
- groupe 2 : vivre ensemble
- groupe 3 : vivre son territoire

Les groupes se sont réunis deux fois depuis le 20 janvier où ils ont présenté l'avancée de leurs travaux respectifs au comité de pilotage du PEL.

Orientations et objectifs du PEL

Vivre ensemble

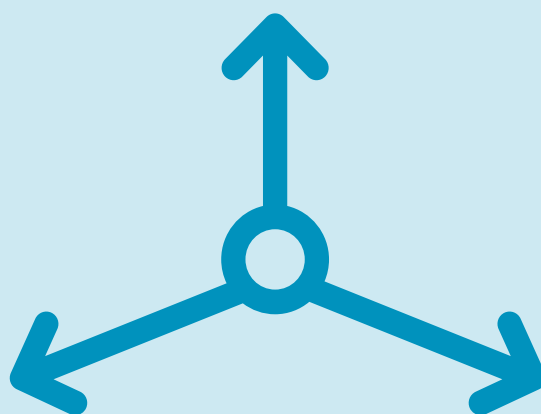
Objectifs

- > Développer l'accessibilité des services et des activités
- > Valoriser l'identité de la commune (patrimoine, culture, langue bretonne...)
- > Mutualiser les moyens au niveau intercommunal pour élargir l'offre

Grandir et se construire

Objectifs

- > Favoriser le bien-être et l'estime de soi
- > Faciliter l'entrée des jeunes dans la vie adulte
- > Encourager l'ouverture d'esprit et la tolérance



Vivre son territoire

Objectifs

- > Favoriser les échanges et les liens intergénérationnels
- > Développer la coopération entre les acteurs
- > Favoriser l'accueil et l'intégration des nouvelles familles

Dek vloaz zo eo bet digoret Teñzoriou Tolant !

MÉDIATHÈQUE : 10 ANS DÉJÀ !

En 2007, la médiathèque de Plouguerneau a ouvert ses portes. Aujourd'hui, c'est une équipe de 4 personnes qui œuvrent au quotidien pour faire vivre ce lieu devenu incontournable sur la commune. Le samedi 23 septembre dernier, la municipalité a invité toute la population à venir fêter ses 10 ans. Christine Legal, responsable de la médiathèque, nous en parle.



La médiathèque a fêté ses 10 ans. Que retenir de ces 10 années ?

Des chiffres incroyables : en 10 ans, 24 000 abonnés ont emprunté plus de 580 000 livres, revues, cd et dvd - 16000 personnes ont assisté à 700 animations et découvert 76 expositions - 6 600 élèves plouguerneens ont participé à des ateliers ludiques et pédagogiques. En tout, près de 260 000 personnes sont venues à la médiathèque depuis 2007. La médiathèque est devenue en une décennie, un lieu incontournable de la vie locale !

La médiathèque de Plouguerneau, c'est quoi ?

C'est un troisième lieu, après la maison et le travail ! A la fois par son implantation en cœur de bourg mais aussi par son projet d'accès à la culture pour tous porté par la municipalité. Au même titre qu'un café, c'est un endroit où l'on aime venir en dehors de la maison et du travail. En ce sens, la médiathèque joue un rôle fédérateur sur la commune en étant un lieu de convivialité, où l'on peut s'informer, se former et se divertir. Les différentes générations s'y rencontrent et échangent autour de la lecture, de la musique, des films et des actions culturelles proposées par l'équipe tout au long de l'année.

Vous parlez de lieu de convivialité, comment s'exprime-t-elle au quotidien ?

Comme j'ai pu le dire, la convivialité s'exprime à travers des animations toute l'année sur des thèmes différents (l'Asie, la culture bretonne, 39-45, la couture, le cerveau, art et environnement...) avec des artistes, des scientifiques, des professionnels de l'enfance, des associations, en incluant tous les publics de la petite enfance (ateliers «bébés

lecteurs») aux personnes âgées (portage à domicile), en passant par les écoles et l'Espace jeunes. Mais ce n'est pas tout! La convivialité s'exprime aussi par un pot de l'amitié attendu et partagé après les animations, par un espace détente autogéré en place depuis un an, et par des actions innovantes comme la grainothèque et la bibliothèque hors les murs « Lire à la plage-Lennomp war an aod ». Tout ceci est rendu possible depuis 10 ans, grâce à l'investissement d'une équipe de professionnelles dynamiques et soutenues par des bénévoles impliqués et fidèles.



Visualisez le film réalisé par 3 jeunes plouguerneennes, Gaïdy Osmont, Nolwenn Dahmani et Ines Aabari-Castel accompagnés de Philippe Dequesnes, sur : www.youtube.com/watch?v=7C NBe6zMsG8

A Clémentine

L'équipe de la médiathèque exprime toute sa solidarité à la famille de Clémentine partie trop vite. Il nous reste le souvenir de la complicité entretenue avec elle durant ses 10 années de bénévolat à la médiathèque. Merci.

An dud a-youl vad o lavaret o zoñj

«Paroles de bénévoles»

En 2016, nous avons souhaité vous mettre en avant et montrer l'importance du bénévolat lors de la journée du 5 décembre. Vous avez répondu présent à cette invitation et lors de cette rencontre vous avez pu échanger sur vos expériences. Aujourd'hui nous tenons à rappeler l'importance de cet engagement et partager avec tous vos mots, votre parole.

Paroles de bénévoles...

« Le partage d'une passion et des rencontres formidables»

«Donner du sens à sa vie»

«Vive les bénévoles sans qui beaucoup de choses ne verraient pas le jour... les poumons de la commune»

«Le plaisir de donner sans rien attendre en retour»

«C'est de la joie»

«Le contact avec des gens sympas»

L'engagement c'est...

«La volonté de perdurer»

«Partager, rencontrer, donner, recevoir, aimer»

«S'exprimer»

Bénévole c'est...

«Donner un coup de main»

«Des gens qui donnent sans compter, juste pour un sourire et la joie de partager»



Le 1^{er} juillet dernier, les états généraux de l'engagement associatif et du bénévolat ont été organisés. De cette journée, le Conseil départemental du Finistère a souhaité consigner la parole collective recueillie ce jour-là au sein d'un livre : **Le Livre blanc finistérien de l'engagement associatif et du bénévolat**. Consultez-le sur www.finistere.fr/Actualites/Engagement-associatif-un-livre-blanc-finisterien

Mise en service d'un nouveau minibus communal

Grâce au soutien de partenaires économiques locaux sollicités par la société *France Régie*, un minibus 9 places a été mis en circulation en octobre 2015 à destination des associations et des services municipaux (multi-accueil et Espace jeunes) pour les aider dans l'organisation de leurs déplacements. La convention a pris fin en septembre 2017. Devant le succès rencontré par ce minibus et pour continuer à soutenir les associations, nous avons décidé de poursuivre et d'investir dans un nouveau minibus : un véhicule plus grand, plus fonctionnel, qui répond totalement aux besoins de tous, est maintenant à disposition des associations de la commune. Renseignez-vous auprès du service animation associative.

Neubeutoc'h a zle zo war ar barrez !

Restructuration de la dette : une première économie de 153 000€

Le montant de la dette de la commune - 12 182 000 € à la fin de 2013 - a beaucoup défrayé la chronique lors des élections municipales de mars 2014. Deux autres aspects de la dette ont été moins débattus : les taux d'intérêts des emprunts et leurs durées. Ils sont, cependant, d'une grande importance, car pris ensemble ils déterminent le coût des emprunts, c'est-à-dire le montant des intérêts que la commune doit payer et qui s'ajoute au capital à rembourser. *Explications.*

DES TAUX D'INTÉRÊT ÉLEVÉS...

Les données concernant ces deux aspects de la dette contractée avant 2014 sont instructives. Le taux d'intérêt moyen de la dette de Plouguerneau en 2014 était de 4,8%, le plus élevé du département pour les communes de taille équivalente et 1,1% au-dessus de la moyenne de leurs taux. Les prêts avaient, en plus, été contractés sur des périodes longues allant de 20 à 30 ans. Deux symptômes d'une commune empruntant trop et ayant des difficultés à trouver des prêteurs.

Résultat : une dette qui coûte cher. Fin décembre 2013, la commune devait 6,3 millions d'euros d'intérêts entre 2014 et 2038 pour une dette de 12,2 millions d'euros, un coût équivalent à la moitié de la somme empruntée.

...RENÉGOCIÉS PAR L'ACTUELLE MAJORITÉ...

C'est pourquoi, depuis le début du mandat, la nouvelle majorité s'est intéressée à une restructuration de la dette. Dans un premier temps, nous nous sommes adressés aux établissements prêteurs. Ils ont refusé tout aménagement des taux des emprunts, malgré la baisse générale des taux depuis la période 2008-2012 où les prêts les plus récents ont été contractés. Par la suite, il a fallu donc engager une démarche de remboursement anticipé des emprunts existants et de contractualisation de nouveaux emprunts.

Pour que cette démarche soit possible et profitable à la commune, trois conditions doivent être remplies. D'abord, en effet, il faut pouvoir bénéficier de taux d'intérêt inférieurs à ceux des emprunts à rembourser. Deuxièmement, le montant des indemnités de remboursement anticipé ne doit pas dépasser la baisse du montant des intérêts dus résultant des taux d'intérêt plus faibles. Cela veut dire généralement qu'il faut disposer d'emprunts contractés relativement récemment où l'annuité de remboursement est toujours composée majoritairement d'intérêts et non pas de capital. Enfin, il faut une banque prête à vous accompagner, c'est-à-dire à vous prêter une somme correspondant au capital dû ainsi qu'au montant des indemnités de remboursement anticipé.

La condition la plus difficile à remplir a été la troisième. Après avoir essayé de nouveaux refus chez d'autres

banques, c'est finalement *La Banque Postale* qui s'est déclarée prête à nous accompagner.

...ET 153 000 € D'ÉCONOMISÉS !

Des six emprunts de la période 2008-2012, d'un montant total de 9,8 millions d'euros, seulement deux se sont avérés remboursables de façon anticipée avec un gain pour la commune, principalement en raison des montants prohibitifs des indemnités anticipées de remboursement. Les contrats signés par le passé étaient souvent très favorables aux banques...

Un emprunt d'1 million d'euros à un taux fixe de 4,9% sur vingt-cinq ans contracté en décembre 2012 a été remboursé de façon anticipée en décembre 2017 et remplacé par un emprunt de 1 007 000 € à un taux fixe de trois points de moins (1,87%) sur vingt ans. Le gain total pour la commune sera de 153 000 €, le solde d'une baisse importante des intérêts dus de 293 000 € (59% en moins) minorée par le montant des indemnités de remboursement anticipé (140 000 €).

Une opération de ce type a deux inconvénients sur le court terme. Nous avons dû réemprunter une somme supérieure au capital restant sur l'ancien emprunt afin de financer la plupart des indemnités de remboursement anticipé. Cela a augmenté le niveau de la dette calculé pour ce qui est capital dû de 130 000 €. Le montant des indemnités figurera aussi comme une dépense de fonctionnement dans le chapitre «charges financières» du compte administratif 2017. Le gain pour les finances de la commune sera néanmoins évident dès 2018, et notamment pour le budget de fonctionnement : il paiera 23 000 € de moins d'intérêts sur le nouvel emprunt par rapport au montant prévu sur l'ancien.

Une deuxième opération de remboursement anticipé sera étudiée avec *La Banque postale* en avril 2018, une fois adoptés les comptes administratifs 2017 et les budgets primitifs 2018. Le montant de cet emprunt (3 788 000 € !), sa durée (30 ans !), son taux (4,95%) et la nature du contrat, qui est plus favorable à la commune, permettront, nous l'espérons, des économies encore plus importantes. *Nous vous tenons au courant !*

Piz ha kempenn gant an arc'hant

COMPÉTENCES EAU & ASSAINISSEMENT TRANSFÉRÉES DEPUIS LE 1^{ER} JANVIER

La loi portant sur la Nouvelle Organisation des Territoires de la République, dite loi « NOTRe », fixe le transfert obligatoire des compétences « eau » et « assainissement » (eaux usées et eaux pluviales) au 1^{er} janvier 2020 aux Etablissements Publics de Coopération Intercommunale (EPCI). A Plouguerneau, le transfert a eu lieu en ce début d'année. *On vous dit pourquoi.*



L'eau est un enjeu majeur pour le territoire des Abers, notamment sur les bassins versants avec une attention portée au bon état écologique des «masses d'eau» et d'un maintien de la qualité des rejets vers les milieux naturels.

À l'heure où les finances publiques se raréfient, les communes de la Communauté de Communes du Pays des Abers (CCPA) ont considéré que le maintien de la bonification de la Dotation globale de fonctionnement (350 000€/an), versée par l'Etat - et conditionnée par l'exercice d'un certain nombre de compétences optionnelles par l'EPCI - était une priorité.

C'est pourquoi, et après une réflexion engagée dès 2016, une majorité des Conseils municipaux des communes de la CCPA s'est prononcée en ce sens.

Dès lors, un service de l'eau et de l'assainissement communautaire a été créé le 1^{er} janvier 2018, entraînant le transfert de l'ensemble des 17 agents municipaux - dont 4 de Plouguerneau

- affectés sur ces missions à la CCPA à la même date.

Au-delà des raisons ayant amené à accélérer ce transfert de compétence, celui-ci a vocation à développer l'expertise et assurer une solidarité à l'échelle du territoire dans les domaines de l'eau et de l'assainissement.

Pour cela, les élus se sont fixés les objectifs suivants pour les mois et années à venir :

- offrir un niveau de service homogène sur le territoire (comme la mise en place d'astreintes couvrant l'ensemble du territoire) ;
- mutualiser l'expertise et les savoir-faire actuels au sein des communes et structures existantes, au bénéfice de l'ensemble du territoire ;
- sécuriser l'approvisionnement en eau en tout point sur le Pays des Abers, par des mesures collectives de préservation de la ressource et la mise en place d'interconnexions des territoires.

Concrètement, qu'est-ce qui va changer ?

Comme ce qui avait cours jusqu'à présent à Plouguerneau (et à l'instar de 11 communes sur les 13 que compte la CCPA), la CCPA continuera d'exercer les compétences eau et assainissement en régie directe. Dans un premier temps, cela permettra de construire progressivement l'organisation la plus adaptée aux enjeux identifiés. Les services techniques chargés de l'eau et de l'assainissement resteront localisés dans les communes. Une convention de délégation de gestion entre la CCPA et les communes permet de fixer le cadre de cette organisation transitoire, amenée à évoluer dans les trois prochaines années.



Dre be hent mont da belec'h ?

Signalisation d'information locale : vers plus de lisibilité

Une signalisation attractive et adaptée représente un outil essentiel de promotion de l'offre touristique, commerciale et culturelle sur la commune. L'existant souffrant d'un manque d'uniformité et de lisibilité, une étude sur sa refonte a été lancée au printemps dernier. Bastien Clément, architecte du paysage et prestataire retenu pour cette mission, a présenté son état des lieux aux acteurs économiques du territoire, le 27 juillet dernier. Il nous expose ici ses conclusions.

Quel(s) enseiement(s) tirez-vous de cet état des lieux ?

La signalisation d'information locale actuelle de Plouguerneau présente nombre de « malfaçons » dues à la diversité des affichages utilisés, aux emplacements inappropriés, à la densification et au déséquilibre des acteurs représentés. Au final, tout le monde est perdant : elle entraîne une difficulté de lecture des informations pour les usagers, impacte fortement la qualité du cadre de vie des habitants, et ne bénéficie pas aux professionnels qui se retrouvent « noyés » dans ce « fouillis ambiant ».

Quelle(s) solution(s) proposez-vous ?

Opter pour une double valorisation ! C'est-à-dire, valoriser les activités du territoire et valoriser le cadre de vie. L'un ne peut aller sans l'autre, encore plus sur une commune touristique comme Plouguerneau. Cette logique est d'autant plus intéressante que l'implantation des acteurs sur le territoire plouguernéen est éparse. Il est nécessaire que le visiteur retrouve facilement les différentes activités sur un territoire qui peut paraître complexe de prime abord.

Quelle est la ligne directrice de cette future signalisation d'information locale ? Comment se déploiera-t-elle ?

L'idée est simple : s'appuyer et mettre en avant les 4 grands pôles d'activités de la commune que sont le cœur de bourg de Plouguerneau, Le Grouaneg, Lilia et St Michel. Il s'agit donc d'informer et de donner davantage envie de se déplacer sur le territoire en signalant plus efficacement ces « pôles » et leurs activités respectives. Les acteurs privés et publics des principaux pôles sont ensuite détaillés

à partir de ces lieux.

Pour permettre à chacun de connaître les nouvelles modalités de signalisation, une charte sera établie et accessible. Une fois adoptée, elle sera le document de référence sur le fonctionnement de la signalisation d'information locale de Plouguerneau.

C'est pour quand ?

La nouvelle signalisation devrait être en place pour la saison touristique 2018 ! C'est un travail qui demande du temps puisqu'il est réalisé en concertation avec des professionnels et les élus de la commune.

RÉPONDRE À DES ENJEUX MULTIPLES

- Assurer un fonctionnement efficace et équitable par une signalisation adaptée ;
- Définir le rôle de la signalisation dans l'amélioration du cadre de vie et de l'identité communale ;
- Concerter les acteurs locaux pour déterminer les besoins de signalisation locale : en septembre et octobre derniers, des ateliers de participation ont été organisés avec des acteurs économiques de la commune ;
- Doter la commune d'un cadre réglementaire permettant la gestion de la signalisation locale.

Termaji e Plougerne !

Rencontre. Jacques Déniel, un homme de cinéma...



Qui êtes-vous Jacques Déniel ?

Je suis né à Brest en 1953 où j'ai vécu jusqu'en 1985. J'ai participé comme bénévole à la programmation du cinéma *Le Xénon* à Brest tout en organisant des concerts de rock (Marquis de Sade, Orchestre rouge, Kas Product...) au sein de l'association *Quai des brumes*. Grâce aux actions d'éducation populaire de l'association *Film et culture*, j'ai découvert beaucoup de films. A l'issue de mes études d'histoire à Brest et de cinéma à Paris, j'ai dirigé le cinéma *Studio 43* à Dunkerque d'octobre 1985 à octobre 1996 où j'ai créé les «Rencontres cinématographiques». En 2003, je deviens directeur du *Jean-Vigo*, cinéma associatif de Gennevilliers où durant 13 années j'ai continué ce qui me tient à cœur toujours aujourd'hui : le travail d'éducation populaire par des actions d'éducation à l'image, des échanges à la fin des films, des rencontres avec des cinéastes et critiques, l'implication de jeunes... Il me semble en effet important d'amener les gens à décrypter les images et à avoir un regard ouvert et critique sur le cinéma et le monde. En juillet 2016, nous avons choisi avec mon épouse de nous installer à Plougerneau.

Pourquoi ce choix de vivre ici ?

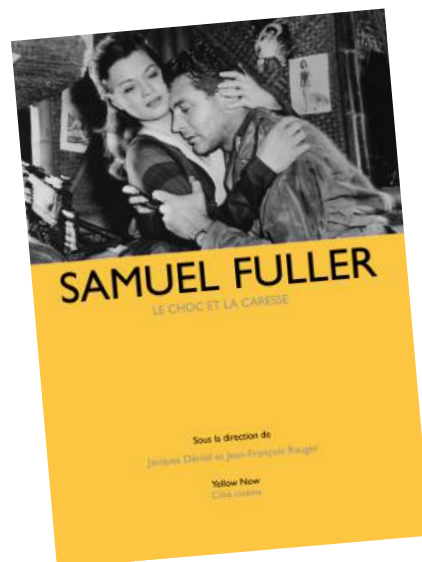
Mes parents y venaient en vacances dans leur maison secondaire. J'ai pas mal fréquenté *Le Flash* avec ses concerts folks au début des années soixante-dix. C'est un vrai choix affectif. Je suis tombé amoureux de la région, de sa côte magnifique, sauvage, rude aussi, de la beauté du Pays des Abers protégé par son ange gardien, le phare de l'île Vierge. Un vrai paysage... cinématographique !

Quelles sont vos activités à Plougerneau ?

Je dirige un nouvel ouvrage des éditions *Yellow Now* sur le cinéaste Samuel Fuller qui a tourné des westerns, des films noirs, des films de guerre - il était soldat américain et a fait le débarquement de Normandie - le racisme, les questions sociales... C'est un véritable témoin de l'Histoire. En plus de mes sorties cyclistes avec le club de Lannilis et d'un soutien à la programmation du cinéma *Les Studios* à Brest, j'anime une émission sur *Légendes FM* chaque semaine : «Galaxie folk», c'est son nom, est diffusée le dimanche de 21h à 22h sur 107.6 MHz.

Vos projets ?

Je souhaite vivement voir aboutir un projet de cinéma à Plougerneau. Je pense qu'il peut être un cinéma associatif en étroite relation avec ceux de Brest, Plougastel, Saint-Renan ou Lesneven. Toujours dans le but de créer du lien social entre les gens et... d'avoir le plaisir de la découverte de beaux films ensemble !



◀ Jacques Déniel prépare un ouvrage collectif codirigé par Jean-François Rauger sur le cinéaste Samuel Fuller, «Samuel Fuller, Le choc et la caresse» aux éditions Yellow Now. Disponible bientôt.

Tour-tan Lanvaon: eur goulou lutig e beg an ti uhel !

150 ANS DU PHARE. LANVAON, LA MER POUR HORIZON...



«Enfant, mon imagination avait attribué au phare de Lanvaon un caractère fantastique. J'en étais convaincue : cette bâtisse devait être le théâtre d'histoires plus extraordinaires les unes que les autres. La plus vraisemblable «voyait» en cette maison atypique, le foyer d'une famille au passe-temps pour le moins étonnant : à la nuit tombée, on s'amusait à y allumer et éteindre la lumière à répétition. Secrètement, j'enviais les enfants qui y vivaient, cet endroit merveilleux devait promettre de belles aventures...

Croyant dur comme fer à ce que j'imaginai, j'ai fini par apprendre qu'il s'agissait en fait du phare-amer de Lanvaon. Depuis sa mise en service en 1868, il indique aux navigateurs la direction du grand chenal de l'Aber Wrac'h. Toutefois, ce phare fut bien habité par des gardiens et leurs familles. Mes histoires n'étaient donc pas si fantasques que ça !» - Camille Le Deun, médiatrice culturelle à l'Espace Armorica.

En 2018, le phare fête son 150^{ème} anniversaire... Faisons ensemble un tour d'horizon, non exhaustif, des événements organisés pour l'occasion avec Yann Souche, président fondateur de l'association Lanvaon, et Céline Sorin, fondatrice de la compagnie Sumak.

«Partager l'histoire de ce patrimoine maritime»

Forte de plus de cent adhérents, l'association du phare de Lanvaon se prépare activement à cet exceptionnel anniversaire. Nous avons posé quelques questions à Yann Souche, son président fondateur.

Créée en 2015, l'association ne cesse de croître. Vos multiples activités et propositions artistiques attirent un public de plus en plus nombreux. Quelle est votre réaction face à un tel engouement ?

Nous sommes satisfaits, bien sûr ! Notre idée étant d'abord de faire connaître notre association et de partager l'histoire de ce patrimoine maritime bâti, souvent inconnu même auprès de certains «locaux». Il faut dire que le cadre en lui-même vaut déjà le détour : le jardin au pied du phare, clos de mur, est un endroit sans pareil pour nos

expositions et animations. Nous jouissons également d'un très bon média : le bouche à oreille ! Les expositions attirent à elles seules plus de 1 500 visiteurs sur deux semaines, quelle que soit la météo.

A quel stade en est le projet de restauration du phare de Lanvaon ?

Un diagnostic complet, réalisé par un architecte du patrimoine brestois, nous a été remis l'été dernier. Il nous donne la liste des travaux, dans l'ordre et dans les règles de l'art pour restaurer à l'identique l'intérieur du phare.

Nous lançons les premiers travaux dès le début de cette année. En particulier la porte d'entrée, semblable à celle posée en 1868. C'est symbolique de commencer par-là, mais c'est aussi un élément qui se voit sur les photos !

Marché de nuit, expositions, vente de produits dérivés etc., rien ne semble arrêter votre inventivité ! Des projets pour 2018 ?

Les animations sont prévues dans les statuts de l'association. Nous tenons à chaque fois que l'entrée soit libre et gratuite. Quant aux « produits dérivés », ce sont des petits plus, réalisés après concertation, en fonction de leur coût bien entendu. Le budget de restauration du phare avoisine les 200 000 euros tout de même et les crédits ne poussent pas dans le jardin...du phare ! (*rires*). Nous cherchons donc sans cesse de nouvelles idées pour augmenter notre trésorerie. 2018 est une année très spéciale car nous fêterons les 150 ans du phare. Baptêmes en montgolfière, théâtre et cinéma en plein air sont déjà au programme. Quant à la troisième exposition des « Couleurs de l'amer », nous souhaitons exposer 150 photos de phares du monde, sur toute la commune ! Le phare sera le cœur de l'exposition, mais les visiteurs seront amenés, via un catalogue, à la poursuivre chez les artisans, commerçants, services qui seront partenaires, pendant un mois.

Pour contacter l'association et se renseigner, adhérer ou la soutenir, rendez-vous sur lanvaon.bzh

La gardienne, une femme à l'amer ?

L'éclat du phare aurait-il dépassé les côtes plouguernéennes ? Du côté de Guissény, Céline Sorin, fondatrice de la compagnie Sumak, s'est attelée à la mise en scène d'un texte de l'auteure Françoise Loiselet. Elle s'est glissée dans la peau de Soizig Corre, dernière gardienne du phare de Lanvaon, en poste de 1961 à 1991. La comédienne et l'auteure nous ont dévoilé l'origine du spectacle « La gardienne, une femme à l'amer », dont la sortie est prévue le 16 septembre 2018 !

Quelle est la genèse de votre projet ?

C'est suite à notre rencontre avec l'association Lanvaon, que l'idée du spectacle a germé. Nous avons rencontré Soizig Corre, et Françoise (l'auteure) a alors recueilli son témoignage, puis ceux d'autres gardiennes. Pour la création musicale, c'est Samir Dib qui accompagnera ce récit, mêlant piano et instruments électroniques.

Nous avons tous déjà entendu parler de ce métier au masculin. Une femme gardienne de phare, cela peut surprendre ! Pourquoi mettre ces femmes en lumière à travers ce spectacle ?

Cette pièce est passeuse d'histoires. Au-delà de la vie de ces gardiennes et de leur famille, c'est aussi de la place des femmes dont il est question, dans un milieu souvent réservé aux hommes. La pièce révèle cette particularité : une gardienne de phare ne sort pas du travail pour rentrer à la maison. Le phare est la maison, la maison est le phare. Voilà une singularité qui les distingue très nettement des gardiens de phares.



◀ Madame Soizig Corre, dernière gardienne du phare de Lanvaon et membre d'honneur de l'association, avec son fils interviewés par Tébéo lors d'une exposition en 2016.

Piou eo an hini-mañ-henn, mitio ?

«Figures de la commune»

Eliane Pronost, Jacques Le Guellec, Jean Bodenez... vous avez certainement déjà vu ou entendu ces noms à Plouguerneau. Et pour cause : chacune des 3 salles que compte l'Espace culturel Armorica porte aujourd'hui l'un de ces noms. Mais savez-vous quels sont les visages, les personnes, les histoires qui se cachent derrière? Nous vous proposons ici de faire connaissance avec ces personnalités incontournables de la commune. Ils ont fait - et font toujours - Plouguerneau. Une manière de célébrer leur mémoire...

Eliane Pronost (1934-2007)



E Plouneour-Treaz eo bet ganet Eliane Pronost, e 1934. Eus Enez Molenez e oa ginidik he mamm ; eus Plougerne, an tad. Abred-kenañ eo bet deut Eliane da chom da Lezneven. Troet-bras e oa he zad gant ar c'hoariva (Teatr Paotred Mikeal an Nobletz, gant an aotrou Perrot) ha gant ar c'han. Lakaat a rea e verc'h, gwisket e doare Bro-Leon, da gana evit goueliou ar Bleun-Brug. Brudet-kenañ eo deut ar plac'h yaouank da veza, gant he mouez flour. Hag enrollet pladennoù (diskou) ganti zokenoc'h, evit Mouez Breiz ! Da Raozon e oa eat da zeski ar vicher klañvdiourez (infirmierez), evit ar vugale. E 1958 e timezas gant eul Leonad, Glaoda Ledan, ha dont da sevel tiegez - pevar a vugale - e parrez Goulc'hen, e Bro-Bagan. E kastell Kersaliou, e Kastell-Paol, e reas anaoudegez gant an aotrou Rojer Abyann, ginidik eus Plouider. Renner an drevadenn-hañv (colonie de vacances) ha kure e

Sant-Vaze Montroulez e oa ar beleg-se. Ha kaner dispar ! Setu eat Eliane da gana gant Laz-kana Bro-Leon, hag azalek 1973, gant ar strollad Peder Mouez Bro-Leon : pevar gwaz o kana en-dro d'ar ganerez. Betek 2005 e kanint, gant kalz a vrud hag a veuleudi, e Breiz hag e diaveaz-bro. Marvet eo Eliane Pronost d'an 9 a viz even 2007. «Ur vamm dener, eur vaouez eeun ha laouen e oa Eliane. Dreist e oa he mouez, izel a-walc'h, ha freaz-kenañ o tistaga ar brezoneg, evit ar c'hantikou koulz hag ar c'hanaouennou-pobl.»

Eliane Pronost est née, en 1934, à Plouneour-Trez. Sa mère était originaire de l'île Molène et son père de Plouguerneau. Très jeune, elle vint vivre à Lesneven où elle passa toute sa jeunesse. Son père, passionné de théâtre (La troupe de l'abbé Perrot) et de chant, poussa Eliane à se produire dès l'adolescence, en costume breton, sur les tréteaux du Bleun-Brug. Après des études d'infirmière à Rennes, elle épousa, en 1959, Claude Lédan, et s'installa à Goulven, où elle éleva ses quatre enfants. Dans les années 1960, elle intégra l'Ensemble Choral du Léon, dirigé par l'abbé Roger Abjean; puis en 1973, le Quatuor vocal du Léon. Jusqu'en 2005, cet ensemble, composé de quatre hommes accompagnant la soliste, se produisit en Bretagne et à l'étranger, avec un grand succès. «Sa magnifique voix de contralto, ainsi que sa prononciation impeccable de la langue bretonne, ont fait d'Eliane Pronost une merveilleuse ambassadrice du chant breton, tant religieux que profane.» Elle est décédée le 9 juin 2007.

Jean Bodenez (1932-2005)

Ganet eo bet Jean Bodenez e 1932. Mekaniker oa diouz e vicher, evit ar c'hirri-dre-dan, e Kerleo, e bourk Plougerne, war-lerc'h e dad hag asambles gant e vreur, Alexis. Un arzour a oa anezañ ivez, troet-kenañ gant ar sonerez. E 1955 e laka e ano e Bagad ar Flamm, bet krouet er Piler-ruz e Brest, e 1949. Deski a ra Jean seni ar biniou-bras gant ar penn-soner Herri Leon. E 1965, asambles gant an aotrou Arzel, kure, e lakaio sevel eur bagad e Plougerne, Bagad ar Bezinerien. Un hanterkant bennak a baotred ha paotrezed yaouank, pep a gabig gwenn ganto war o c'hein ha boned pomponig war o fenn, o lakaat c'hwez er bombardou ha biniaou, hag o lopa war an taboulinou. Jean Bodenez, mestr-kelenner ha penn-soner ganto. «Sounn, war-raok, kit !» ha beac'h ! E-pad ur pemzek bloaz bennak ez aio ar bagad en-dro dre ar vro. Neuze e vezo krouet eur strollad sonerien e-diabarz ar bagad -Tan ha Kurun-, evit lakaat an dud da zañsal er festou-deiz ha festou-noz. C'hoaz e vezo savet eur skol sonerez gant Jean, evit deski ar re yaouank. Estreget seni en deus bet graet : Skol ar bagou dre lien, e Korejou, e 1960, ha diwezatoc'h Ti hon tud-koz, eur mirdi binviajou hag arrebeuri koz. Marvet eo Jean Bodenez e 2005.



Jak ar Gelleg (1952-2005)

E Plougastell eo bet ganet Jak ar Gelleg, d'ar 27 a viz Mae 1952, pemp c'hoar ha daou vreur dezañ. Skoliet eo bet e Sant-Per Plougastell, hag e liseou Kerichen Brest hag Annecy. Ne oa ket gwall droet ar paotr Jak gant ar studiou, gant ar sonerez, ar muzik, ne lavaran ket. E-unan en deus desket seni gitar ha kana. D'e bemzek vloaz en doa great e soñj : soner e vezo e-pad e vuhez ! «*Gra a giri, a lavaras e dad dezañ, gant ma ri mad !*» Sot-pitilh eo gant ar Rock hag ar Blues. Etre 1968 ha 1976 emañ o seni gitar-boud hag o kana e strollad Claude Joassin, Time (Amzer), er boestou-noz hag e gouelioù ar vro. E 1978 e krou ar strollad brudet-bras Unlimited Blues Time. Rythm and Blues, gant daouzek soner, Patrick Peron, Alain Jacq, Pierre Goasguen, Bernard Le Dreau, D.D. Grall, Kevin Wright, en o zouez ! Gant Jak eo savet ar pep brasa eus an toniou hag ar soniou ; ha kanet gant e vouez vras raoulet. E saozneg nemetken e kan, «yez ar blues» (Blues time, My Babe, Six feet of ground...). En ostaleriou, Hesperides, Run ar puñs, Koatelan ; e gouelioù sonerez, Elixir, Nozvez ar blues... E Pariz, Bro Spagn, Bro Aljeria...e c'hoariont. Diou bladenn o deus enrollet : Morning Blues, e 1981, ha Love Bullets in my soul, e 1985. A-za e chom ar strollad e 1987 (bep an amzer ec'h en gavint da seni assembles adarre, avat). Kendelc'her a ra Jak da seni gant strolladou bihanoc'h (Mannish boys, Phonograph blues...). E 1990 e teu da chom da Lanrivan, e Plougerne, a-raok mont da Landeda. Savet en deus ur sal-enroll, evit kroui sonerez ha sikour ar sonerien yaouank. E 1998 en doa labouret gant Denez Abernot evit e bladenn Tri Miz Noz. Marvet e Jak ar Gelleg, e miz Meurz 2005, diwar ur c'hleñved trumm.

Jacques Le Guellec est né à Plougastel, le 27 mai 1952, dans une famille de huit enfants. Il fut scolarisé à Saint-Pierre de Plougastel, puis aux lycées de Kerichen à Brest, et d'Annecy. «A 15-16 ans, dit-il, j'avais décidé que je ne ferais que de la musique.» Il apprit, de façon autodidacte, à jouer de plusieurs instruments, et à chanter. Il fut passionné de Rock et de Blues. Il rejoignit le groupe de Claude Joassin, Time, en 1968. En 1978, il créa le célèbre groupe UB Time (Unlimited Blues Time) qui comptera jusqu'à 12 musiciens! Jacques y fut bassiste et chanteur, et compositeur de la quasi-totalité des morceaux originaux. A l'arrêt du groupe, en 1987, il préféra jouer dans des petits groupes. Il s'installa à Plouguerneau, à Lanrivan, en 1990, puis plus tard à Landeda. En ces deux lieux, il créa un studio d'enregistrement, venant en aide aux jeunes musiciens. En 1998, il coopéra avec Denez Abernot pour son disque Tri miz noz. Jacques le Guellec décéda brutalement le 25 mars 2005. Ses cendres sont dispersées à Meledan, où il aimait se balader.



Article rédigé par Goulc'han Kervella avec l'aide de Marie Jo Sourty-Legueller, Fanch et Annaïck Mahé et Claude Le Menn.

Jean Bodenez est né en 1932. Mécanicien de son métier au bourg, avec son père et son frère, Alexis, il fut l'un des grands acteurs de la vie musicale à Plouguerneau. Formé à partir de 1955 au Bagad ar Flamm de Brest, comme sonneur de Cornemuse, il créa à partir de 1965 le bagad Ar Bezinerien (Les goémoniers) à Plouguerneau. Une formation d'une cinquantaine de jeunes filles et gars, dont il fut le directeur et penn-soner. Plus tard il y fonda un groupe de fest-noz, Tan ha Kurun. Il dirigea pendant longtemps une école de musique traditionnelle, avec toujours le souci de formation auprès des jeunes. Mais il eu aussi d'autres passions et talents : il fut l'un des fondateurs du Club Nautique, en 1960, au Korejou, et le créateur de La Maison de nos ancêtres, musée d'outillage et de mobilier anciens, dans son garage de kerleo. Jean Bodenez est décédé en 2005.

Ifig Floc'h

(1906-1990)

Yves Floc'h est né le 24 mai 1906, au Karrpont en Plouguerneau. Depuis les petites classes à l'école des Frères, il aimait dessiner les chapelles, fontaines et chaumières du pays. Garçon de presbytère pendant quatre ans, il participe au patronage et à la troupe de théâtre Paotred Mikeal an Nobletz, fondée par l'abbé Jean-Marie Perrot, vicaire. Acteur, il y peint aussi les décors des pièces. L'abbé Perrot, sensible à ses talents, lui paye des cours de dessin à Lesneven. Sa vocation artistique prend corps. En 1930, il est admis à l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Paris. Il est nommé professeur de dessin à Saint-Dié, dans les Vosges. Blessé et prisonnier à la guerre, en 1940, il est libéré et reprend son métier de professeur de dessin. A Lorient d'abord puis au lycée de Dinan, entre 1941 et 1971. Il réside avec son épouse et ses quatre enfants dans cette ville. Il partage ses loisirs entre la peinture et la photographie. «Yves Floc'h, artiste impressionniste, élève de Désiré Lucas, peint d'après nature les paysages bretons, mais aussi l'Italie, la Savoie, la Côte d'azur, l'Espagne...» Le 12 août 1990, un accident de voiture interrompt brutalement une vie toute entière au service de la pédagogie et de l'art.



Agissons ensemble pour Plouguernew

TROIS ANS ET DEMI DE MANDAT ET UNE AUTOSATISFACTION AFFICHÉE !

Dans le précédent Mouez, l'équipe municipale en place a fait un point très positif de son bilan. Certes des actions ont été menées, mais à quel prix ? Faisons ensemble le tour de certaines de ces actions...

> Les déplacements : au prix de la désillusion des commerçants face au plan de circulation dans le bourg et au prix de l'insécurité des piétons avec l'enlèvement des barrières de protection.

> La pratique sportive : au prix de la fin de la tranquillité des enfants du centre de loisirs, avec la création d'un skatepark qui jouxte leur salle de repos.

> La politique culturelle : au prix d'une sélection par une augmentation des tarifs.

> Une destination touristique : au

prix de l'enlèvement des caravanes, sans concertation.

> Un développement économique: au prix d'une signalétique commerciale toujours pas aboutie.

> Une démocratie de proximité : au prix de la déception de ceux qui participent à ces réunions et qui constatent que leurs propositions ne sont pas entendues...

Quelles perspectives pour la commune en termes de sécurité ?

Les modifications de circulation, sans information préalable de la population, ont généré de nombreux problèmes et une réunion publique agitée pour que l'équipe municipale prenne conscience des risques occasionnés par ces aménagements.

Lors du conseil municipal de novembre, le maire a assumé les aménagements réalisés, notamment concernant la «Chaucidou». La promesse faite pour une période test de 6 mois ne concerne en réalité que des ajustements sur quelques portions. Il faudra attendre encore plusieurs mois avant que les adaptations annoncées dans le BIM, soient mises en place. A la fin de cette période, nous espérons que les riverains seront consultés comme cela a été fait au Grouaneg.

Nous vous souhaitons une très belle année 2018 !

Lédie Le Hir, Lydie Gourlay, Jean-Robert Daniel

Plouguernew autrement

PARTICIPATION CITOYENNE

Un des objectifs de la majorité lors des dernières élections municipales était d'associer pleinement la population aux décisions affectant la vie de la commune via une communication préalable.

Les manquements à cette volonté ont depuis été nombreux, entre autres :

> Dénomination des salles de l'espace culturel Armorica.

> Attribution des noms de la place Y.Floc'h et du passage Kérébel.

> Modalités de mise en demeure des caravaniers en bord de mer.

> Changement du logo communal.

> Pose d'un banc et d'une table de pique-nique sur des dalles béton dans un espace naturel sensible au Koréjou.

Et dernièrement les modalités de la mise en œuvre du schéma de circulation au bourg et sur la RD32 entre la Martyre et le Koréjou, tout ceci sans concertation ni information préalable.

Pourtant, il existe au sein de la majorité un élu en charge de la participation citoyenne et un chargé de communication fait partie des services municipaux. D'où l'incompréhension, voire la colère de nos concitoyens. On peut toujours justifier ses propres décisions, mais l'explication doit précéder l'action et non le contraire.

Il a été suffisamment reproché à l'ancienne majorité son manque de concertation. Ne retombons pas

dans les mêmes travers.

Un mot sur le sondage sur le bilinguisme français/breton effectué au printemps dernier. Les résultats ont donné lieu à une restitution qui s'est tenue à la salle Armorica devant un public très clairsemé (5 personnes) ce qui tendrait à montrer le peu d'intérêt de nos concitoyens pour le sujet.

L'interprétation de ces résultats par la majorité nous a consternés, car comment peut-on, à partir de 185 questionnaires reçus, représentant 3% de la population visée, en déduire que 46 % des habitants sont des locuteurs bilingues. Mystère !

Meilleurs vœux à toutes et à tous.

Plouguerneau ensemble et solidaires

ACTION ET RESPONSABILITÉ

Le nombre des chantiers engagés est important et comme n'importe quels acteurs, nous n'échappons pas aux erreurs que nous nous attachons à corriger. Ce travail, fréquemment réajusté dans sa forme et sa réalisation technique, cette amélioration continue telle que pratiquée dans un grand nombre d'entreprises, nous occupe sans discontinuité. Adaptation de la «Chaucidou» (adoptée en Suisse en 1997 et par de nombreuses communes françaises depuis) à notre réalité locale, amélioration de la lisibilité des priorités à droite dont l'efficacité à réduire la vitesse est indéniable. Ces améliorations sont aussi celles que nous relient à l'importance du travail que nous faisons supporter aux professionnels

de la commune. Ces travaux difficilement externalisables, du fait de l'importance des contraintes budgétaires liées à la facture financière dans un contexte de vétusté du patrimoine public, peut entraîner quelques difficultés techniques de programmations ou de réalisations avec les moyens disponibles. Autant de concertations et réajustements qui auraient été bienvenus lorsque la commune a investi pour la salle Armorica associée d'une esplanade déserte et sans affectation accessible par un escalier magistral.

Une dernière précision. L'étude sur le bilinguisme a été réalisée sur la base d'un échantillon représentatif de la population comme pratiquée par tous les

instituts de sondage. Entre le mea culpa permanent, qui laisserait entendre que les problèmes sont décidément insurmontables, et la minoration des problèmes, telle que pratiquée par l'ancienne adjointe aux finances qui salue l'amélioration de la situation financière, sans se soucier de ce que cette situation entraîne de renoncements et d'imperfections, il reste l'action et la responsabilité.

C'est ce que nous pratiquons collectivement, avec enthousiasme et sans triomphalisme.

Bloavezh mat. Belle année 2018 à toutes et à tous !



➤ **Bonne année**
Bloavezh mat

Afin de renforcer la démocratie locale, le magazine municipal publie tous les 6 mois des « expressions libres » : chaque groupe siégeant au conseil municipal dispose de la même place et les textes remis ne font l'objet d'aucun ajout ou commentaire. Les propos tenus ci-dessus n'engagent que la responsabilité des auteurs.

4 > 12 A VIZ MAE > KEMPER > PLOUGERNE

REDADDEG



10
vloaz

**Vous souhaitez participer à
l'organisation de la course ?**

**21
FÉV.**

19h
ARMORICA

Participez à la réunion publique
«Redadeg 2018» le 21 février à
19h à l'Espace Armorica.

L'occasion de vous présenter
et d'échanger autour de
l'organisation, du programme et
du plan de circulation.

**1800 KM
2018**